

Comment Être un Bon Catholique



R. J. M. I.

Par

Le Sang Précieux de Jésus Christ,
La Grâce du Dieu de la Saint Église Catholique,
La Médiation de la Sainte Vierge Marie,
Notre-Dame du Bon Conseil et Broyeuse d'Hérétiques,
La Protection de Saint Joseph, Patriarche de la Sainte Famille,
L'Intercession de Saint Michael l'Archange
et la coopération de

Richard Joseph Michael Ibranyi

A Jésus par Marie

*Júdica me, Deus, et discérne causam meam de gente non sancta:
ab hómine iníquo, et dolóso érue me*

Ad Majorem Dei Gloriam

Retournez-vous chaque homme de sa voie mauvaise, et rendez vos voies
bonnes... Fais à tes pieds un droit chemin, et toutes tes voies seront établies.
Ne te détourne ni à la droite ni à la gauche; détourne ton pied du mal.
(Jérémie 35:15; Proverbes 4:26-27)

Version Originale: 12/2004; Version Courante: 3/2016

Mary's Little Remnant
302 East Joffre St.
TorC, NM 87901-2878
Site Web: www.JohnTheBaptist.us
(Envoyez pour un catalogue gratuit)

TABLE DES MATIÈRES

LA PLUPART DES CATHOLIQUES VONT EN ENFER.....	6
LES CATHOLIQUES MAUVAIS ET DECHUS SONT SUR LA ROUTE DE L'ENFER	7
CONVERSIONS INSINCERES.....	7
BEAUCOUP DE CONVERTIS ET AUTRE CATHOLIQUES SONT INSINCERES	7
LES MAUVAISES INTENTIONS CAUSENT DES CONVERSIONS INSINCERES	13
LES CATHOLIQUES SINCERES POURRAIT DEVENIR INSINCERES	13
LES MAUVAIS CATHOLIQUES, S'ILS NE SONT PAS PUNI, CAUSENT LE SCANDALE	14
SCANDALISENT DIEU ET SON ÉGLISE.....	14
SCANDALISENT LES AUTRES CATHOLIQUES.....	14
SCANDALISENT LES NON-CATHOLIQUES	15
LE SCANDALE EST EMPECHE SI LES LOIS DE L'ÉGLISE SONT OBEI	16
LES BONS CATHOLIQUES OBEISSENT AUX COMMANDEMENTS DE DIEU	18
LES MAUVAIS CATHOLIQUES N'AIMENT PAS ET NE CONNAISSENT PAS DIEU	19
L'OBEISSANCE AUX COMMANDEMENTS DE DIEU EST UN DECRET PERPETUEL	19
NE PECHEZ PLUS ET SOYEZ PARFAITS ET SAINTS	24
<i>Les commandes de Dieu ne sont pas impossible.....</i>	<i>26</i>
<i>Dieu préserve les pieux du péché.....</i>	<i>26</i>
<i>Les Mauvais Catholiques commettent des péchés mortel.....</i>	<i>27</i>
<i>Péché mortel.....</i>	<i>27</i>
<i>Les fautes et les péchés véniels obstinées mènent aux péchés mortels</i>	<i>29</i>
<i>Ne tentez pas Dieu en continuant à pécher</i>	<i>33</i>
<i>Ne péchez plus par l'aide de Dieu et un désir sincère d'arrêter de pécher</i>	<i>34</i>
<i>Ne péchez plus en craignant votre propre faiblesse et en faisant confiance à la force de Dieu</i>	<i>36</i>
<i>Ne péchez plus en haïssant le péché</i>	<i>37</i>
<i>Ne péchez plus en comblant le vide avec des choses bonnes et saintes</i>	<i>38</i>
<i>Méfiez-vous des stoïques et ne renoncez donc pas à vos qualités bonnes ou acceptables.....</i>	<i>39</i>
<i>Dur au début et après facile.....</i>	<i>41</i>
<i>Ne péchez plus en craignant Dieu, l'enfer, et la perte du ciel</i>	<i>43</i>
<i>Ne péchez plus en évitant les occasions proches du péché</i>	<i>48</i>
<i>Ne péchez plus en possédant la foi Catholique</i>	<i>50</i>
<i>Prière pour Éclaircissement</i>	<i>52</i>

La Plupart des Catholiques Vont en Enfer

Être Catholique est la première étape nécessaire au salut, mais elle n'est pas la seule. En tant que Catholique, votre salut n'est pas garanti. Alors, ainsi que les bonnes œuvres sans la foi Catholique sont mortes (ne peuvent donner le salut sans fin), de même « *la foi (Catholique) sans [les] œuvres est morte* » (Jacques 2:26).

Jésus dit que seuls quelques hommes parviennent au salut sans fin. Il dit: « *Entrez par la porte étroite... Que la porte est étroite, et resserré le chemin qui mène à la vie, et il y en a peu qui la trouvent!* » (Mathieu 7:13-14) Ces quelques hommes sont uniquement des Catholiques. Le Credo d'Athanase de 361 enseigne infailliblement que « Quiconque veut être sauvé doit, avant tout, garder la foi Catholique. »¹

Mais pas tous les Catholiques ne seront sauvés. Jésus dit aussi que seuls quelques Catholiques atteignent le salut sans fin. Commandant à ses disciples d'évangéliser, il dit: « *Allez donc dans les carrefours ; et tous ceux que vous trouverez, invitez-les aux noces [évangélisez]. Et ses serviteurs s'en allant sur les chemins rassemblèrent tous ceux qu'ils trouvèrent, mauvais et bons, et la salle des noces fut remplie d'invités [bons et mauvais Catholiques]. Et le roi entra pour voir les invités, et il vit là un homme qui ne portait pas d'habit de noces [un mauvais Catholique]. Et il lui dit: Ami, comment es-tu entré ici sans avoir d'habit de noces? Mais il garda le silence. Alors le roi dit aux serviteurs: Liez-lui les pieds et les mains, et jetez-le dans les ténèbres extérieures [l'enfer]: là il y aura des pleurs et des grincements de dents. Car beaucoup sont appelés [Catholiques], mais peu sont choisis [sauvés].* » (Mathieu 22:9-14) Jésus, parlant de la congrégation Catholique de Sardes, dit: « *Vous avez quelques noms... qui n'ont pas souillé leurs vêtements, et ils marcheront avec moi vêtu de blanc parce qu'ils en sont dignes.* » (Apocalypse 3:4) C'est pourquoi Saint Paul dit aux Catholiques « *mettez en œuvre votre salut avec crainte et tremblement* » (Philippiens 2:12) et Saint Pierre dit : « *Si l'homme juste [un bon Catholique] sera à peine sauvé, où apparaîtra l'impie et le pécheur?* » (1 Pierre 4:18)

Livre Imprimaturé: Peu sont sauvés: « Un jour, [l'hérétique] Jean Chrysostome, prêchant à la cathédrale dans Constantinople et considérant ces proportions, ne pouvait que frissonner d'horreur et demander : « Parmi ce grand nombre de personnes, combien pensez-vous seront sauvées ? » Et sans attendre de réponse, il ajouta: « Parmi tant de milliers de personnes, nous n'en trouverions pas une centaine qui soient sauvées, et j'en doute même pour la centaine. » Quelle chose effrayante! Le grand Saint croyait que sur tant de personnes, à peine une centaine seraient sauvées; et même dans ce cas, il n'était pas sûr de ce nombre. Qu'arrivera-t-il à vous qui m'écoutez? Grand Dieu, Je ne peux y penser sans frémir! Frères, le problème du salut est une chose très difficile; car, selon les maximes des théologiens, lorsqu'une fin exige de grands efforts, peu sont ceux qui l'atteignent. »

Vous devriez maintenant avoir une idée du très, très, très petit nombre de Catholiques qui atteignent le salut sans fin! Cette vérité devrait vous débarrasser de toute fausse confiance et de vous faire prendre conscience du fait que chaque jour que vous vivez, votre salut est en danger. Cher Catholique, si chaque jour vous ne travaillez pas sincèrement, par la grâce de Dieu, pour obtenir le salut, vous le perdrez. Le salut alors, ne vient que par la foi et le travail persévérant. Jésus dit : « *Travaillez... pour ce qui endure jusqu'à la vie sans fin.* » (Jean 6:27) Saint Paul dit : « *Travaille comme un bon soldat du*

¹ Voir le livre de RJMI *Le Dogme du Salut*.

Christ Jésus. » (2 Timothée 2:3) « Nous travaillons, soit absents, soit présents, pour lui plaire. » (2 Corinthiens 5:9) « Nous rappelons les œuvres de votre foi, le travail de votre charité, et la patience de votre espérance en notre Seigneur Jésus Christ. » (1 Thessaloniens 1:3) Et Saint Pierre dit : « C'est pourquoi, frères, travaillez d'autant plus, afin d'affermir par de bonnes œuvres votre appel et votre élection. Car en faisant cela, vous ne pécherez jamais. » (2 Pierre 1:10) La sollicitude des démons pour notre destruction devrait nous rendre plein de sollicitude en travaillant pour le salut. Pour que les Catholiques obtiennent la vie sans fin, Saint Paul dit qu'ils doivent finir et gagner la course pour le salut de leurs âmes immortelles. Il dit: « Ne savez-vous pas que ceux qui courent dans la course, courent tous en effet, mais qu'un seul reçoit le prix? Alors courez afin que vous puissiez obtenir. » (1 Corinthiens 9:24) Un commentaire Catholique sur ce passage dit : « Il est vrai que dans notre cas, beaucoup obtiennent la couronne pour laquelle nous luttons, mais chacun risque de la perdre et doit donc faire tous ses efforts pour l'obtenir. »

Les Catholiques Mauvais et Déchus Sont sur la Route de l'Enfer

Conversions Insincères

Jésus compare les convertis insincères à des semences qui tombent sur le sol peu profond. Il dit: « Certaines [semences] tomba sur un rocher: et, dès qu'elle eut poussé, elle sécha car elle n'avait pas d'humidité. ... Or, ceux qui sont sur le rocher sont ceux qui, lorsqu'ils entendent, reçoivent la parole avec joie; mais ceux-là n'ont point de racines, car ils croient pour un temps, et en temps de tentation ils tombent à l'écart. » (Luc 8:6, 13) À cause d'un cœur insincère, les semences (la Parole de Dieu, la foi Catholique) ne tombent pas dans les profondeurs de la terre (le cœur), mais seulement à son pourtour ; elles sont donc sans racine et se fanent rapidement. Par conséquent, si votre conversion n'est pas sincère, vous commettrez bientôt un péché mortel. Vous pécherez mortellement contre les commandements moraux et deviendrez un mauvais Catholique, ou contre la foi et deviendrez un hérétique, ou contre la charité et deviendrez un schismatique. Dans les dernier deux cas, vous deviendrez un Catholique déchu, ceux qui veux dire que vous êtes en dehors de l'Église Catholique et que vous n'êtes plus Catholique.

Beaucoup de convertis et autre Catholiques sont insincères

Malheureusement, dans l'histoire de l'Église Catholique de Dieu, de nombreux convertis, sinon la plupart, étaient insincères. Peu après avoir converti de nombreuses personnes dans une ville, Saint Paul les exhorta à rester fidèles, car beaucoup étaient devenus mauvais ou avaient déchu. Ses convertis Galates furent rapidement séduit par des Judaïseurs hérétiques qui ont tenté de rendre la Nouvelle Loi nulle et non avenue, en amenant les convertis et les autres Catholiques à se soumettre à l'Ancienne Loi. Saint Paul, exhortant les Galates, dit : « Ô Galates insensés, qui vous a ensorcelés pour que

vous ne obéissez pas la vérité, que devant vos yeux Jésus Christ a été mis en avant, crucifié parmi vous? » (Galates 3:1)

Presque tous les convertis de Saint Paul en Asie Mineure sont devenus mauvais ou ont déchu, ayant été égarés par les hommes dirigeants. Saint Paul dit : *« Tu sais ceci: que tous ceux qui sont en Asie se sont détourné de moi: de qui sont Phigelle et Hermogène. (2 Timothée 1:15-16)* Un commentaire Catholique sur ce passage indique que ces deux dirigeants étaient des convertis insincères. Il dit, "Ces deux, qui St. Paul dit étaient chef de ceux en Asie Mineure, qui s'étaient éloignés de la foi, étaient devenus ses disciples par tromperie.

Saint Paul parle de deux autres dirigeants qui ont déchu et ont subverti d'autres. Il dit: *« Leur discours se propage comme un chancre, de qui sont Hyménée et Philète, qui se sont détournés de la vérité... et ont renversé la foi de quelques-uns. » (2 Timothée 2:17-18)*

Il avertit Saint Timothée, évêque d'Éphèse, que beaucoup de ceux qui étaient sous sa garde tomberaient à l'écart. Il dit, *« Il y aura un temps où ils ne supporteront plus la saine doctrine ; mais, selon leurs propres désirs, ils s'amasseront des docteurs, ayant l'oreille qui les démange : Ils détourneront l'ouïe de la vérité, et se tourneront vers des fables. » (2 Timothée 4:3-4)*

Saint Paul avertit ses évêques qu'après sa mort, des évêques et laïcs tomberaient à l'écart et que les mauvais évêques entraîneraient leurs troupeaux à leur suite. Il exhorte les évêques à *« Prenez garde à vous-mêmes et à tout le troupeau, sur lequel le Saint-Esprit vous a établis évêques, afin que vous gouverniez l'Église de Dieu... Je sais qu'après mon départ, des loups ravisseurs entreront au milieu de vous, sans épargner le troupeau. Et de vous-mêmes s'élèveront des hommes proférant des choses perverses, pour attirer des disciples après eux. » (Actes 20:28-30)*

Et St. Pierre, le premier pape, avertit tout le troupeau (évêques, prêtres, et laïcs) de se méfier parce que beaucoup d'entre eux sont des Catholiques mauvais ou déchu. Il dit, *"Mais il y a eu aussi de faux prophètes parmi le peuple [les laïcs], comme il y aura parmi vous [les évêques et les prêtres] des docteurs menteurs, qui introduiront des sectes de perdition et renieront le Seigneur qui les a achetés, s'attirant ainsi une prompte ruine. Et beaucoup suivront leurs débauches, par lesquelles on dira du mal de la voie de la vérité."* (2 Pierre 2:1-2)

Nous voyons donc qu'à la naissance de l'Église, alors que l'on s'attendrait à ce que tous restent fidèles à cause de la connaissance de première main que beaucoup avait de Jésus et le Apôtres et les miracles qu'ils ont exécutés, beaucoup, néanmoins, étaient mauvais ou déchu. Et ce schéma, les Catholiques devenant mauvais ou déchu, s'est répété tout au long de l'époque de la Nouvelle Alliance. Même pendant l'un des moments les plus joyeux de l'année liturgique, le temps de la Résurrection, où les convertis sont accueillis dans l'Église par le baptême ou l'abjuration, et où les Catholiques ont confessé leurs péchés et accompli une pénitence rigoureuse pendant le Carême, une tristesse sous-jacente et profonde est évoquée par l'expérience de nombreux anciens convertis et pécheurs pénitents qui ont rapidement devenu mauvais ou déchu:

Livre Imprimaturé : « Il peut y avoir des personnes qui croient en Jésus et le reconnaissent, mais dont le cœur n'est pas changé. Oh ! la dureté du cœur de l'homme ! Les pécheurs et les mondains se pressent maintenant autour du confessionnal ; ils ont la foi et confessent leurs péchés, mais l'Église n'a aucune confiance dans leur repentance ! Elle sait qu'en très peu de temps, ils retomberont

dans le même état de péché que celui dans lequel ils se trouvaient avant de se confesser. Ces âmes sont partagées entre Dieu et le monde, et elle tremble en pensant au danger qu'elles sont sur le point d'encourir en recevant la Sainte Communion sans la préparation d'une véritable conversion. »

Ce comportement n'est pas unique à l'époque de la Nouvelle Alliance. Beaucoup, sinon la plupart, du peuple élu de Dieu à l'époque de l'Ancien Testament étaient mauvais ou déchu. Nous savons ce qui s'est passé dans les jours de Noé quand presque tous les hommes étaient mauvais, sauf Noé et sa famille de sept. Et après le déluge, la plupart du peuple élus de Dieu pendant l'époque de l'Ancienne Alliance étaient également mauvais ou déchu. Après avoir été témoins des miracles les plus prodigieux, la plupart des Israélites, attendant au pied du mont Sinaï pour le retour de Moïse avec les Dix Commandements, se sont déchu de Dieu. S'adressant à Moïse sur le mont Sinaï, Dieu dit : *« Je vois que ce peuple a le cou raide... Levez-vous, et descendez d'ici vite ; car votre peuple, que vous avez fait sortir d'Égypte, a vite abandonné la voie que vous leur avez montré... »* (Deutéronome 9:13, 12) Ils ont tombés de Dieu si rapidement malgré tous les miracles dont ils avaient si récemment été témoins.

Juste avant la mort de Moïse et avant que les Israélites n'entrent en Terre promise, Moïse leur annonça que beaucoup d'entre eux deviendraient mauvais ou déchu. Il dit : *« Prenez ce livre, et mettez-le à côté de l'arche d'alliance du Seigneur votre Dieu, afin qu'il y serve de témoignage contre vous. Car je sais quelle est votre obstination, et votre cou le plus raide. Pendant tout le temps que j'ai vécu et que j'ai agi parmi vous, vous avez toujours été rebelles contre le Seigneur, combien plus le ferez-vous quand je serai mort ? Assemblez devant moi tous les anciens de vos tribus et tous vos docteurs, et je prononcerai ces paroles devant eux, et j'appellerai le ciel et la terre contre eux comme témoin. Car je sais qu'après ma mort vous vous ferez fort mal, et que vous vous détournerez promptement de la voie que je vous ai ordonné ; et les maux vous atteindront quand vous ferez le mal devant le Seigneur, pour le provoquer par les oeuvres de vos mains.. »* (Deutéronome 31:26-29) Ces Israélites auraient pu accusé Moïse de présomption n'ayant pas de preuve pour fonder son accusation parce qu'ils affirmaient tous être de bons Israélites et n'avaient pas encore commis aucun péché public. Mais Moïse avait deux preuves: Dieu, qui lit tous les cœurs, lui avait dit que la plupart des Israélites se rebelleraient : *« Le Seigneur dit alors à Moïse: Voici, vous allez vous reposer avec vos pères, et ce peuple, se levant, ira forniquer après des dieux étranges dans le pays qu'il va habiter ; c'est là qu'ils m'abandonneront, et qu'ils violeront l'alliance que j'ai faite avec eux... Je connais leurs pensées et ce qu'ils vont faire aujourd'hui, avant que je les fasse entrer dans la terre que je leur ai promise... Car je les ferai entrer dans la terre que j'ai juré de donner à leurs pères, où coulent le lait et le miel. Quand ils auront mangé et qu'ils seront rassasiés et gras, ils se détourneront ... et me mépriseront, et violeront mon alliance. »* (Deutéronome 31:16, 21, 20) Et même si Dieu n'avait rien dit à Moïse, l'expérience prouve que la plupart de son peuple élu ne restent pas fidèles, comme Moïse l'a lui-même témoigné lors de leurs nombreuses rébellions contre lui, dont il a témoigné lorsqu'il a dit aux Israélites : *« Car je connais votre obstination et votre cou très raide. Tant que je vis et que je suis avec vous, vous avez toujours été rebelles contre le Seigneur ; combien plus quand je serai mort ? »* (Deutéronome 31:27)

Sous le règne du bon Roi Josias, le livre de la loi, perdu depuis cent ans, fut retrouvé dans le premier Temple, alors en cours de réparation. Le roi le lut aux personnes, ils alors savait pour certain pourquoi Dieu leur avait gravement puni, car ils avaient transgressé sa

loi. Le roi fit vœu d'obéir à tout ce qui était écrit dans le livre et exigea la même chose du peuple, et ils ont obéi. Ils ont abjuré, confessé leurs péchés et ont fait une profession de foi en promettant d'obéir à tout ce qui était écrit dans le livre, tous les commandements de Dieu. Nous lisons dans le deuxième livre des Paralipomènes : Le Roi Josias dit aux prêtres : *« Allez, et priez le Seigneur pour moi, et pour les restes d'Israël et de Juda, au sujet de toutes les paroles de ce livre qui a été trouvé ; car la grande colère du Seigneur est tombée sur nous, parce que nos pères n'ont pas gardé les paroles du Seigneur pour faire toutes les choses qui sont écrites dans ce livre... Et il rassembla tous les anciens de Juda et de Jérusalem, et monta à la maison du Seigneur, avec tous les hommes de Juda et les habitants de Jérusalem, les prêtres et les lévites, et tout le peuple, depuis le plus petit jusqu'au plus grand. Le roi lut devant eux, dans la maison du Seigneur, toutes les paroles du livre. Puis, se tenant debout dans son tribunal, il fit devant le Seigneur une alliance, pour marcher après lui, et garder ses commandements, et ses témoignages, et ses justifications de tout son cœur, et de toute son âme, et de faire tout ce qui était écrit dans le livre qu'il avait lu. Et il adjura tous ceux qui se trouvaient à Jérusalem et en Benjamin de faire de même. Et les habitants de Jérusalem firent selon l'alliance du Seigneur, le Dieu de leurs pères. Et Josias enleva toutes les abominations de tous les pays des enfants d'Israël, et il fit servir le Seigneur leur Dieu à tous ceux qui restaient en Israël. Aussi longtemps qu'il vécut, , ils ne se détournèrent point du Seigneur, le Dieu de leurs pères. »* (2 Paralipomènes 34:21, 29-33) Et même pendant que le Roi Josias parlait ces paroles, même si le peuple abjurait et professait la foi, il savait qu'ils tomberaient rapidement après sa mort car une prophétesse l'avait dit auparavant : *« Olda, la prophétesse... leur répondit [les prêtres] : Voici ce que dit le Seigneur, le Dieu d'Israël : Dites à l'homme [le Roi Josias] qui vous a envoyés vers moi : Ainsi dit le Seigneur : Voici que je vais faire venir des maux sur ce lieu et sur ses habitants, et toutes les malédictions qui sont écrites dans ce livre qu'ils ont lu devant le roi de Juda. Parce qu'ils m'ont abandonné et qu'ils ont sacrifié à des dieux étranges, pour me provoquer à la colère par toutes les œuvres de leurs mains, ainsi ma colère s'abattra sur ce lieu et ne s'éteindra pas. Quant au roi de Juda qui vous a envoyés implorer le Seigneur, vous lui direz ceci : Ainsi a dit le Seigneur, le Dieu d'Israël : Parce que tu as entendu les paroles de ce livre, et que ton cœur s'est attendri, parce que tu t'es humilié devant Dieu à cause des choses qui sont dites contre ce lieu et contre les habitants de Jérusalem, et en révéant ma face as déchiré tes vêtements et as pleuré devant moi : Je t'ai entendu, dit le Seigneur. Car maintenant je vais te rassembler auprès de tes pères, et tu seras ramené en paix dans ton tombeau ; tes yeux ne verront pas tous les malheurs que je vais faire venir sur ce lieu et sur ses habitants. Ils rapportèrent alors au roi tout ce qu'elle avait dit. »* (2 Par. 34:22-28)

En effet, après que le peuple eut abjuré et paru sincère, et après la mort du Roi Josias, *« Le chef des prêtres et le peuple transgressèrent avec malice selon toutes les abominations des Gentils, et ils profanèrent la maison du Seigneur, qu'il s'était sanctifiée à Jérusalem. Et le Seigneur le Dieu de leurs pères leur envoya, par la main de ses envoyés, se levant tôt et chaque jour leur donnant des avertissements, parce qu'il épargnait son peuple et sa demeure. Mais ils se sont moqués des envoyés de Dieu, et ont méprisé ses paroles, et ils ont maltraité les prophètes jusqu'à ce que la colère du Seigneur s'élève contre son peuple, et il n'y a pas eu de remède. »* (2 Par. 36:14-16) Nous voyons donc qu'une fois de plus le peuple élu de Dieu, qui avait récemment abjuré et confessé ses péchés, s'est rebellé et est devenu mauvais.

Le point culminant de leur punition fut l'exil de la plupart d'entre eux à Babylone et la destruction du Temple, comme Jérémie avait prophétisé. Jérémie alors averti le peu qui restait à rester dans le pays de Juda, de se soumettre au joug de Babylone, et de ne pas aller en Égypte pour trouver d'aide. À d'abord le peuple ont juré d'obéir le mot de Dieu comme parlé par Jérémie : *« Ils dirent à Jérémie, le prophète : Que notre supplication tombe devant toi, et prie le Seigneur ton Dieu en notre faveur pour tout ce reste, car nous ne sommes plus qu'un petit nombre parmi beaucoup d'autres, comme tes yeux le voient. Que le Seigneur ton Dieu nous montre le chemin que nous devons suivre et ce que nous devons faire. Jérémie, le prophète, leur dit : Je vous ai entendus : Je vous ai entendus ; je vais prier le Seigneur votre Dieu selon vos paroles, et tout ce qu'il me répondra, je vous l'annoncerai, et je ne vous cacherais rien. Ils dirent à Jérémie : Que le Seigneur soit témoin entre nous de la vérité et de la fidélité, si nous ne faisons pas tout ce dont le Seigneur ton Dieu t'aura ordonné de nous dire. Que ce soit en bien ou en mal, nous obéirons à la voix du Seigneur notre Dieu, vers lequel nous t'envoyons, afin que tout aille bien pour nous quand nous écouterons la voix du Seigneur notre Dieu. Dix jours plus tard, la parole du Seigneur fut adressée à Jérémie. Il convoqua... tout le peuple, depuis le plus petit jusqu'au plus grand. Il leur dit : Ainsi parle le Seigneur, le Dieu d'Israël, vers lequel vous m'avez envoyé pour lui présenter vos supplications : Si vous vous taisez et restez dans ce pays, je vous bâtirai et je ne vous détruirai pas, je vous planterai et je ne vous arracherai pas, car je me suis apaisé pour le mal que je vous ai fait. ...Si vous avez l'intention d'aller en Égypte, d'y entrer et d'y demeurer : l'épée que vous craignez vous atteindra dans le pays d'Égypte, et la famine que vous redoutez vous saisira en Égypte... Voici la parole du Seigneur sur vous, restes de Juda : N'allez pas en Égypte ; sachez certainement que je vous ai adjurés aujourd'hui... »* (Jér. 42:2-7, 15-16, 19)

Même si le peuple semblait sincère et disposé à obéir au commandement de Dieu, Jérémie savait qu'il n'en serait rien. Juste après avoir prononcé ces paroles, Jérémie dit au peuple : *« Vous avez trompé vos propres âmes, car vous m'avez envoyé vers le Seigneur notre Dieu, en disant : Prie pour nous le Seigneur notre Dieu ; et tout ce que le Seigneur notre Dieu te dira, déclare-le nous, et nous le ferons. Je vous l'ai dit aujourd'hui, et vous n'avez pas écouté la voix du Seigneur votre Dieu pour tout ce qu'il m'a envoyé vers vous. Sachez donc que vous mourrez certainement par l'épée, par la famine et par la peste, dans le lieu où vous désirez aller pour y demeurer... Lorsque Jérémie eut achevé de rapporter au peuple toutes les paroles du Seigneur leur Dieu... tous les hommes orgueilleux répondirent à Jérémie en disant : Tu dis un mensonge ; le Seigneur notre Dieu ne t'a pas envoyé pour dire : Ne va pas en Égypte pour y demeurer : N'entre pas dans l'Égypte pour y demeurer... Et tout le peuple n'écouta pas la voix du Seigneur et ne resta pas dans le pays de Juda. ...Ils allèrent au pays d'Égypte, car ils n'avaient pas écouté la voix du Seigneur. »* (Jér. 42:20-22; 43:1-2, 4, 7) Oh, comment Les hommes sont volages ! Pas seulement d'une année à l'autre, d'un mois à l'autre, mais même d'une heure à l'autre, ils changent de cœur. Comme Jérémie l'avait prophétisé, Dieu a détruit le peuple après son entrée en Égypte.

Moïse, le Roi Josias, et Jérémie savaient, non seulement de Dieu, mais aussi par expérience, que la plupart du peuple élu de Dieu sont mauvais peu importe à quel point ils se pensent bons. Cher lecteur, ne voyez-vous pas le schéma, la plupart du peuple élu de Dieu proclament leur fidélité et leur obéissance à Dieu et se croient bons, tout en

nourrissant des sentiments de rébellion qui se manifestent finalement par des actes mauvais. Vous comprenez maintenant pourquoi Saint Jean, parlant de ceux qui professaient la foi en Jésus, a dit : « *Beaucoup crurent en son nom, voyant les miracles qu'il faisait. Jésus ne s'est pas fié à eux... car il savait ce qu'il y avait dans l'homme....* » (Jean 2:23-25)

Commentaire Catholique sur Jean 2:23 : « **À eux** : Les Pères comprennent généralement que ces mots se réfèrent à ceux qui ont cru en lui... Bien qu'ils croyaient en lui, il ne s'est pas fié à eux, car il les connaissait. Il connaissait leur faiblesse, leur inconstance, leur déséquilibre. Il savait qu'ils l'abandonneraient à la première occasion et que sa Passion, sa croix, ses doctrines, seraient un sujet de scandale. »

Ainsi, Jésus n'a pas fait entièrement confiance même aux apôtres, bien que onze d'entre eux fussent en fin de compte de bonne volonté. Que dire, alors, des autres, de la majorité ? « *Si l'homme juste est à peine sauvé, où apparaîtront l'impie et le pécheur ?* » (1 Pierre 4:18)

Prêtez attention, nouveau convertis et autres Catholiques, à ces exemples de l'Ancien et du Nouveau Testament. Ce n'est pas parce que vous pensez être un bon Catholique que vous l'êtes. Tu pourrais être un Catholique mauvais ou déchu. Le Roi Salomon enseigne sagement que « *L'homme ne sait pas s'il est digne d'amour ou de haine... Qui peut dire : Mon cœur est propre, je suis pur du péché ? ... Il y a une génération qui est pure à ses propres yeux, et pourtant ils ne sont pas lavés de leur souillure. ... Il y a une voie qui paraît droite à l'homme, et dont les issues conduisent à la mort.* » (Ecclésiastes 9:1 ; Proverbes 20:9, 30:12, 16:25) Malheureusement, ces paroles s'appliquaient à Salomon lui-même. Il a désobéi les commandements de Dieu en ne bridant pas sa luxure, qui l'a finalement conduit à des péchés contre la foi, des péchés d'idolâtrie. Il est passé de bon Israélite à un mauvais, puis à un Israélite déchu. Saint Paul ne savait pas avec certitude s'il était un bon Catholique. Il a dit : « *Car ma conscience ne me reproche rien, mais je ne suis pas pour cela justifié* » (1 Corinthiens 4:4)

Commentaire Catholique sur 1 Cor. 4:4 : « **Ma conscience ne me reproche** : Ce grand apôtre des Gentils, conscient à lui-même d'aucune violation aux devoirs, n'ose toujours pas s'appeler juste lui-même. ... Si cet apôtre privilégié a eu peur de porter jugement sur son propre cœur et ses propres pensées, qu'elles soient pures ou non, ... quelle présomption de la part de ceux qui osent se prononcer au sujet de leur élection et leur prédestination ! »

Concile de Trente invalide et hérétique, Décret sur la Justification : « Il faut éviter toute présomption hâtive concernant la prédestination. De plus, tant qu'il vit dans cet état mortel, nul ne doit présumer à tel point du mystère secret de la prédestination divine afin de décider avec certitude qu'il fait assurément partie des prédestinés (Can. 15), comme s'il était vrai que celui qui est justifié ne peut plus pécher (Can. 23), ou que s'il a péché, il doit se promettre une réforme assurée. »²

Concile de Trente invalide et hérétique, Décret sur la Justification : « Il faut éviter toute présomption hâtive concernant la prédestination. De plus, tant qu'il vit dans cet état mortel, nul ne doit présumer à tel point du mystère secret de la prédestination divine afin de décider avec certitude qu'il fait assurément partie des prédestinés (Can. 15), comme s'il

² Concile de Trente Invalide et Hérétique, Sur la Justification, Chap. 12; D. 805.

était vrai que celui qui est justifié ne peut plus pécher (Can. 23), ou que s'il a péché, il doit se promettre une réforme assurée. »

Et même si vous êtes un bon Catholique, vous devez en permanence être sur garde donc que vous ne deveniez pas un Catholique mauvais ou déchu, comme ça arrive avec la plupart du peuple choisis de Dieu. Saint Paul craignait d'être rejeté s'il ne mortifiait pas son corps et ne soumettait pas ainsi sa chair. Il a dit : « *Je châtie mon corps et je le tiens assujetti, de peur d'être moi-même rejeté, après avoir prêché aux autres.* » (1 Corinthiens 9:27). Même s'il était un bon Catholique, il savait que s'il désobéissait à ce seul commandement de Dieu, les actes physiques de mortification, sa chair le dominerait et le mènerait au péché mortel et il deviendrait ainsi un Catholique mauvais ou déchu.

Cher lecteur, examinez votre conscience honnêtement et avec humilité dans la lumière de tous les commandements de Dieu pour voir si vous êtes un Catholique bon, mauvais, ou déchu. La grâce de Dieu et ce livre vous aideront à y parvenir.

Les mauvaises intentions causent des conversions insincères

Les cœurs insincères, animés par de mauvaises intentions, engendrent des conversions insincères. « *Tu es venu au Seigneur avec malice, et ton cœur est plein de ruse et de tromperie.* » (Ecclésiastique 1:40) Quelles sont donc ces mauvaises intentions ? Certains recherchent des miracles, des signes et des prodiges, sans intention d'obéir à tous les commandements de Dieu. D'autres recherchent simplement des consolations et du réconfort, sans intention de porter la croix, et de souffrir par des actes de pénitence et de mortification. Certains, comme ceux qui adhèrent à des clubs sociaux, rejoignent l'Église Catholique principalement pour la compagnie humaine, sans intention de faire de Dieu leur principal et, si nécessaire, unique compagnon. Certains veulent plaire à leurs proches Catholiques, sans réellement vouloir devenir Catholiques. D'autres, comme Simon le Magicien, aspirent à la gloire, à la fortune, ou au pouvoir. Certains, par vanité et orgueil, comme les Pharisiens, veulent paraître saints aux yeux des hommes sans accomplir les œuvres et avoir les dispositions véritables qui rendent les hommes saints. Certains veulent continuer à pécher tout en apaisant leur conscience coupable en abusant du sacrement de pénitence et de la Sainte Messe. Et d'autres, paresseux et indolents, veulent que l'Église Catholique fasse tout le travail à leur place, pensant pouvoir être sauvés par le simple fait qu'ils sont Catholiques sans travailler vers leur salut. Et certains infiltrent l'Église pour la subvertir.

Les Catholiques sincères pourrait devenir insincères

Même des Catholiques sincères pourraient chuter et devenir insincères, ayant ainsi les mêmes mauvaises intentions et commettant les mêmes péchés mortels que des convertis insincères. Dieu, parlant par la bouche du prophète Ézéchiel, dit : « *La justice du juste ne le délivrera pas, quel que soit le jour où il péchera... Oui, si je dis au juste qu'il vivra certainement, et, se fiant à sa justice, il commet l'iniquité, toutes ses justices seront oubliées, et l'iniquité qu'il a commise, dans la même il mourra.* » (Ézéchiel 33:12-13) Les Rois Saül et Salomon ont commencé sincèrement et étaient hautement choisis par Dieu ; pourtant, ils ont chuté et sont devenus insincères, comme beaucoup d'autres.

Jésus dit, « *À quiconque beaucoup est donné, de lui beaucoup sera requis.* » (Luc 12:48) C'est pourquoi Saint Pierre enseigne que les Catholiques qui deviennent mauvais

sont pires que les pécheurs qui n'étaient jamais Catholique. Il parle d'un sincère Catholique qui devient insincère en tombant dans le péché mortel. Il dit : *« Car si, en fuyant les souillures du monde, Par la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, ils s'y engagent de nouveau et sont vaincus, leur dernier état est devenu pour eux pire que le premier. Car il aurait été mieux pour eux de ne pas à avoir connu la voie de justice, qu'après l'avoir connus, de s'être détourné du saint commandement qui leur avait été donné. Car ce du vrai proverbe leur est arrivé : Le chien est retourné à ce qu'il avait vomi, et la truie qui avait été lavée, s'est vautrée dans la boue. »* (2 Pierre 2:20-22)

Les Mauvais Catholiques, S'ils Ne Sont Pas Puni, Causent le Scandale

Les mauvais Catholiques, s'ils ne sont pas punis, scandalisent Dieu, son Église, les autres Catholiques, et les non-Catholiques. Les mauvais Catholiques professent qu'ils connaissent le Dieu Catholique, mais dans leurs cœurs et leurs actions ils le renient. Jésus dit : *« Ce peuple m'honore des lèvres, mais leur cœur est loin de moi. »* (Marc 7:6) Saint Paul dit : *« Ils font profession de connaître Dieu, mais ils le renient dans leurs œuvres, étant abominables et incrédules, et réprouvés à toute bonne œuvre. »* (Tite 1:16) Dieu, parlant par le Roi David, dit : *« Mais au pécheur, Dieu a dit : Pourquoi proclames-tu mes jugements, et prends-tu mon alliance dans ta bouche ? Puisque tu as haï la discipline et tu as rejeté mes paroles derrière toi. Si tu avais vu un voleur, tu as couru avec lui; et avec les adultères tu as été un participant. »* (Psaumes 49:16-18) Un commentaire Catholique sur ce passage dit : *« Le monde est plein de tels hypocrites, qui ont Dieu dans leurs bouches mais pas dans leur cœur. »*

En plus d'avoir commis des péchés qui ont fait d'eux de mauvais Catholiques, ils pèchent aussi en provoquant le scandale si leurs péchés sont publics. Ils scandalisent Dieu, Son Église Catholique, les autres Catholiques, et les non-Catholiques.

Scandalisent Dieu et Son Église

Le pire crime causé par le scandale des mauvais Catholiques est le blasphème donnant à Dieu et Son Église Catholique un mauvais nom dans les yeux des autres. Si les péchés des mauvais Catholiques restent impunis, les non-Catholiques penseront que le Dieu Catholique et Son Église autorisent, encouragent, et défendent le péché et les pécheurs.

Scandalisent les autres Catholiques

Le scandale des mauvais Catholiques met également en danger le salut des autres Catholiques, en particulier des enfants. Jésus dit : *« Quiconque scandalise l'un de ces petits qui croient en moi, il vaudrait mieux pour lui qu'on lui attache au cou une meule de moulin et qu'on le jette à la mer. »* (Marc 9:41) Saint Paul parle des péchés publics et des pécheurs comme d'un levain qui corrompt toute la pâte. Il dit : *« On entend dire sans équivoque qu'il y a de la fornication parmi vous [Catholiques] ... Ne savez-vous pas*

qu'un peu de levain corrompt toute la pâte ? » (1 Corinthiens 5:1-6) Un commentaire Catholique sur ce passage dit : « Il n'est pas bon que vous vous glorifiiez alors qu'un tel scandale se produit parmi vous... Un peu de levain corrompt toute la pâte ; un scandale public, s'il n'est pas puni, a des conséquences dangereuses. »

Un scandale surviendrait si un fornicateur public n'était pas publiquement et correctement dénoncé et puni ; et, par conséquent, la fornication se répandrait dans toute la communauté Catholique. Les Catholiques commenceraient à penser que ce n'est pas un péché ou à moins pas un péché grave; et, pire encore, Dieu retirerait sa grâce de la communauté pour avoir permis que Son nom soit être blasphémé en ne pas correctement dénonçant et punissant le pécheur. Le même s'applique à tous les péchés publics.

Scandalisent les non-Catholiques

« Ce que vous faites n'est pas bien : pourquoi ne marchez-vous pas dans la crainte de notre Dieu, afin que nous ne soyons pas exposés aux reproches des Païens, nos ennemis? »

(2 Esdras (Néhémie) 5:9)

Le scandale des mauvais Catholiques empêche également la conversion des non-Catholiques. Un non-Catholique de bonne volonté, un qui de tout son cœur cherche le vrai Dieu et s'efforçant de vivre selon la loi sur son cœur, ne se convertirait jamais à un Dieu ou à une Église qu'il perçoit d'autoriser, encourager, et défendre des péchés qui violent la loi sur son cœur ou est hypocrite en ne pas pratiquant ce qu'Il ou ce qu'elle enseigne.

Saint Paul enseigne que le scandale des mauvais Catholiques causé par des péchés tels que l'adultère déshonore et blasphème le Dieu de l'Église Catholique aux yeux des non-Catholiques empêchant leur conversion. Il dit, "*Toi qui porte le nom de Juif [Catholique] et qui te reposes sur la loi [Catholicisme] et qui te glorifies en Dieu [le Dieu de l'Église Catholique]... étant instruit par la loi ... Toi qui dis que les hommes ne doivent pas commettre l'adultère, commets l'adultère. Toi qui te glorifies de la loi, en transgressant la loi, déshonores Dieu. (Car le nom de Dieu est blasphémé à cause de vous parmi les Païens [non-Catholiques].*» (Romains 2:17-18, 22-24) Un commentaire Catholique sur ce passage dit : « [Romains [2:24] L'apôtre ici répète le reproches que les prophètes avaient répété si souvent auparavant, que les Juifs, par le contraste entre leur vie et la sainteté de leur religion, avaient été la cause de cette religion devenus la ridicule et la risée du monde Païen. ...Ce qui pèse également très lourd sur de nombreux Chrétiens d'aujourd'hui ; qui, par leur profession, croient à la vérité de la foi unique, sainte, Catholique, et apostolique, mais par leur conduite dément la même, menant des vies indignes des païens.

Par exemple, un païen qui respecte la loi dans son cœur fait honte et accuse le mauvais Catholique qui ne la respecte pas. Cela donne aux non-Catholiques l'occasion de dire : « Voyez comme ce païen est bien meilleur que ce Catholique adultère qui prétend avoir le vrai Dieu et religion. De première vue, le païen qui ne commet pas d'adultère a le vrai Dieu et vraie religion, pas ce Catholique adultère. » Comme résultat, le Dieu de l'Église Catholique et la religion Catholique sont ridiculisées aux yeux des non-Catholiques. Les prêtres doivent être saints, afin de glorifier et non de déshonorer le Dieu dont ils sont les ministres : « *Ils seront saints pour leur Dieu et ne profaneront pas son*

nom. » (Lévitique 21:6) ... Par de mauvais prêtres, qui sont ses ministres, Jésus-Christ est couvert de honte. [L'hérétique] Jean Chrysostome dit que les Gentils pourraient dire des prêtres impies : « Quel genre de Dieu ont ceux qui font de telles choses ? Les supporterait-il s'il n'approuvait pas leur conduite ? » Si les Chinois ou les Indiens voyaient un prêtre de Jésus-Christ mener une vie scandaleuse, ils pourraient dire : « Comment pouvons-nous croire que le Dieu que prêchent de tels prêtres est le vrai Dieu ? S'il était le vrai Dieu, comment pourrait-il supporter leur malice sans être complice de leurs crimes ? »

Le scandale est empêché si les lois de l'Église sont obéi

L'Église enseigne infailliblement que les mauvais Catholiques qui causent des scandales doivent être publiquement et correctement dénoncés et punis, ce qui implique de les éviter jusqu'à ce qu'ils confessent leurs péchés et s'amendent. Saint Jude dit : « *Exercez un jugement sur tous... réprouvez tous les impies pour toutes les œuvres de leur impiété.* » (Jude 1:15). Saint Paul dit : « *Ceux qui pèchent [publiquement] , réprouvez- les devant tous.* » (1 Timothée 5:20). « *Marquer ceux qui font des dissensions et des offenses ... et de les éviter.* » (Romains 16:17). « *Ne prenez aucune part aux œuvres infructueuses des ténèbres, mais plutôt reprenez-les.* » (Éphésiens 5:11). « *Je vous ai écrit de ne pas fréquenter quiconque, portant le nom de frère [un Catholique], qui se livre à la fornication, ou qui est avare, ou idolâtre, ou injurieux, ou ivrogne, ou extorqueur : avec un tel homme, ne mangez même pas.* » (1 Corinthiens 5:11) « *Et nous vous exhortons, frères, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ, de vous éloigner de tout frère qui vit dans le désordre, et non selon la tradition qu'ils ont reçu de nous. ... Et si quelqu'un n'obéit pas à notre parole dans cette lettre, notez cet homme et ne fréquentez pas sa compagnie...* » (2 Thes. 3:6, 14). Si cela est fait, le scandale est éliminé et le bien en résultera. Au lieu que les péchés des Catholiques soient source de scandale, leur dénonciation et leur punition appropriées glorifient le Dieu Catholique, Son Église, et Sa religion. Cela édifierait également les Catholiques et les empêcheraient d'être contaminés. Cela renforcerait également la confiance des non-Catholiques dans le Dieu Catholique, ainsi que dans Son Église, et Sa religion, et aiderait ainsi leur conversion, s'ils voyaient que le Dieu Catholique n'autorise, n'encourage, et ne défend pas le péché et les pécheurs ; au contraire, Il les dénonce et les punit. Ils verraient également qu'Il n'est pas hypocrite parce qu'Il pratique ce qu'Il enseigne ; qu'Il est un juge impartial parce qu'Il dénonce et punit avec justice tous les pécheurs, même Ses propres enfants, quand ils pèchent. Car une des caractéristiques du vrai Dieu est qu'Il ne fait pas acception de personne. Le Livre de la Sagesse dit : « *Car Dieu ne fait pas acception des personnes, et il ne craint pas la grandeur des hommes ; car il a créé les petits et les grands, et il prend soin de tous de la même manière. Mais un châtiment plus grand est réservé aux plus puissants.* » (Sag. 6:8-9) Un commentaire Catholique sur ce passage dit : « Il punit chacun comme il le mérite. » Saint Paul dit : « *Dieu ne fait point acception de personnes.* » (Rom. 2:11) Un commentaire Catholique Il est dit à propos de ce passage : « Dieu, en tant que juste juge, n'aura aucun égard à leurs personnes, mais punira ou récompensera les Juifs et les Gentils selon leurs bonnes ou mauvaises œuvres. »

Lorsque les Catholiques condamnent le péché et dénoncent et punissent les pécheurs, les non-Catholiques voient la lumière du véritable Catholicisme dans sa position contre le péché et les pécheurs, mettant en lumière leur malice, ce qui édifie les Catholiques et

éclaire les non-Catholiques. C'est ce que veut dire saint Paul lorsqu'il affirme : « *Mais tout ce qui est réprouvé est manifesté par la lumière ; car tout ce qui est manifesté est lumière.* » (Éph. 5:13) Dans cette façon, le grand mal du péché est révélé par la lumière de la vérité. Le péché et les pécheurs sont vus pour ce qu'ils sont vraiment.

Cher lecteur, est-ce que tu comprends vraiment l'obligation grave de tous Catholiques à condamner correctement les péchés, dénoncer correctement les pécheurs, de les punir correctement si possible, et les appelez à se repentir ? L'Église Catholique enseigne que « les fidèles sont tenus de professer ouvertement leur foi chaque fois que, dans les circonstances, leur silence, leur évasion, ou leur manière d'agir pourraient implicitement consister d'un reniement de la foi, ou impliquerait un mépris de la religion, une offense à Dieu, ou un scandale pour leur prochain. » Professer la foi Catholique comprend la condamnation de tous les péchés contre la foi et la morale et la dénonciation de tous les pécheurs.

Si les Catholiques ne remplissent pas cette obligation lorsque la situation l'exige, non seulement ils causent un scandale, mais ils partagent également la culpabilité du péché qu'ils ne condamnent pas comme il se doit et du pécheur qu'ils ne dénoncent pas et ne punissent pas comme il se doit. Le *Catéchisme Catholique* enseigne que « nous pouvons soit causer, soit partager la culpabilité du péché d'autrui... par la dissimulation et le silence. » [L'hérétique] Jean Chrysostome dit : « Quel mal ! Cacher la corruption d'autrui ! Car le Seigneur dit que vous vous rendez participant du châtiment qui l'attend, et à juste titre ! »³ Pour une étude plus approfondie, voyez les livres de RJMI *Péchés d'omission* et *Sur le Jugement*

³ « Sur le Respect Dû à l'Église et aux Mystères Sacrés », *Patrologiae Cursus Completus*, 63:623; *Sermons du Dimanche des Grands Pères*, 1955, II:189.

Les Bons Catholiques Obéissent aux Commandements de Dieu

MOÏSE:

« Gardez les commandements du Seigneur votre Dieu, et marchez dans ses voies. »

(Deutéronome 8:6)



JÉSUS CHRIST:

« Ne pensez pas que je sois venu détruire la loi ou les prophètes: je ne suis pas venu pour détruire, mais pour accomplir. Car en vérité je vous le dis, jusqu'à ce que le ciel et la terre passent, un seul iota ou un seul trait de lettre ne passera de la loi, jusqu'à ce que tout soit accompli. »

(St. Matthieu 5:17-18)

J'espère que vous comprenez que même si d'être Catholique est votre premier étape nécessaire sur la route au salut, elle n'est pas votre seul. Il y a d'autres étapes que vous devez prendre jusqu'au jour de votre mort, si vous voulez être sauvé. Garder la foi Catholique et vivre une vie Catholique englobent ces autres étapes nécessaires. La route est longue, aussi longue que vous vivez, et le chemin est droit, aussi droit que tous les commandements de Dieu. Moïse dit : « *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu, et observeras ses préceptes et ses cérémonies, ses jugements et ses commandements en tout temps.* » (Deut. 11:1) Roi Salomon dit : « *Fais à tes pieds un droit chemin, et tous tes voies seront établi.* » (Prv. 4:26) Et Jésus dit : « *Qu'étroite est la porte, et resserré est le chemin qui mène à la vie et peu il y en a qui le trouvent!* » (Mat. 7:14)

Si vous violez un commandement, c'est comme si vous les violiez tous. Saint Jacques dit : « *Car quiconque gardera toute la loi, mais la viole en un seul point, est devenu coupable de tous.* » (Jacq. 2:10)

Commentaire Catholique sur Jacques 2:10 : « **Coupable de tous** : C'est-à-dire qu'il devient un transgresseur de la loi de telle manière que l'observance de tous les autres points ne lui servira pas à obtenir le salut ; car il méprise le législateur et enfreint le grand commandement général de la charité, même par un seul péché mortel. Car tous les préceptes de la loi doivent être considérés comme une loi totale et entière, et comme une chaîne de préceptes, où, en rompant un maillon de cette chaîne, c'est toute la chaîne qui est rompue, ou l'intégrité de la loi consistant en un ensemble de préceptes. Un pécheur, par conséquent, par une offense grave contre un seul précepte, encourt la punition sans fin.

Un Catholique qui meurt avec la culpabilité d'un péché mortel sera condamné à l'enfer, que ce soit pour meurtre, adultère, homosexualité, masturbation, féminisme, alcoolisme, toxicomanie, gloutonnerie, mensonge, vol, calomnie, dénigrement, mauvaises pensées, haine des hommes, avarice, convoitise, envie, manque de charité, péchés d'omission, désobéissance là où l'obéissance est due, etc.

Les Mauvais Catholiques n'aiment pas et ne connaissent pas Dieu

Jésus nous enseigne comment reconnaître les Catholiques qui aiment véritablement Dieu parmi ceux qui prétendent l'aimer. Il dit : « *Si vous m'aimez, gardez mes commandements... Celui qui a mes commandements et les garde, c'est celui qui m'aime. ...Celui qui ne m'aime pas, ne garde pas mes mots. ...Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour.* » (Jn. 14:15,21,24; 15:10) L'amour de Dieu et l'obéissance à ses commandements sont inséparables. Dieu, parlant par Moïse, dit : « *Je suis le Seigneur, votre Dieu... qui fait miséricorde... à ceux qui m'aiment et gardent mes commandements.* » (Deut. 5:9-10) Par conséquent, si un Catholique ne garde pas tous les commandements de Dieu, il n'aime pas vraiment Dieu, aussi pieux ou saint qu'il puisse paraître. Jésus dit également que seuls ceux qui gardent ses commandements sont ses amis. Il dit : « *Vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous commande.* » (Jn. 15:14). Le bien-aimé St. Jean dit que vous ne connaissez même pas Dieu si vous ne gardez pas tous ses commandements. Il dit : « *Et voici comment nous savons que nous l'avons connu, si nous gardons ses commandements. Celui qui dit qu'il le connaît, et qui ne garde pas ses commandements, est un menteur, et la vérité n'est point en lui.* » (1 Jn. 2:3-4)

Seuls les Catholiques qui gardent tous les commandements de Dieu sont une menace pour Satan et ses anges déchus et ses serviteurs humains. Le Livre de l'Apocalypse dit, "*Et le dragon [Satan] fut en colère contre la femme [Marie et l'Église Catholique] et il s'en alla faire la guerre au reste de sa postérité [les Catholiques] qui gardent les commandements de Dieu et ont le témoignage de Jésus Christ.*" (Apocalypse 12:17) Ainsi, seulement les bons Catholiques, parce qu'ils gardent tous les commandements de Dieu, gagneront cette guerre, et certains comme martyrs. Tous les autres sont sous le pouvoir de Satan.

L'Obéissance aux commandements de Dieu est un décret perpétuel

L'obéissance à tous les commandements de Dieu a toujours été requise pour le salut: Adam et Ève ont désobéi qu'un seul des commandements de Dieu en mangeant le fruit défendu et ils ont été chassés du Paradis et condamnés à mort.

Abraham a été béni et sauvé par Dieu parce qu'il a obéi à tous ses commandements. Dieu dit : « *Parce qu'Abraham a obéi à ma voix, et qu'il a observé mes préceptes et commandements, et observé mes cérémonies et mes lois... vous verrez Abraham... dans le royaume de Dieu.* » (Genèse 26:5 ; Luc 13:28)

Moïse, parlant pour Dieu, promet des bénédictions à ceux qui obéissent à tous les commandements de Dieu, et des malédictions à ceux qui ne les obéissent pas. Il dit : « *Gardez mes commandements et faites-les. Je suis le Seigneur. ... Mais si vous ne m'écoutez pas et ne faites pas tous mes commandements, ... je tournerai ma face contre vous, et vous tomberez.*" (Lév. 22:31; 26:14, 17) « *Écoutez, Ô Israël, et ayez grand soin*

de faire ce que le Seigneur vous a commandé, afin que tout aille bien pour vous... Que vous gardiez les commandements du Seigneur, votre Dieu, que vous marchiez dans ses voies, et que vous le craigniez... Voici que je mets aujourd'hui sous vos yeux une bénédiction et une malédiction : une bénédiction, si vous obéissez aux commandements du Seigneur, votre Dieu, que je vous commande aujourd'hui ; une malédiction, si vous n'obéissez pas aux commandements du Seigneur, votre Dieu. » (Deut. 6:3; 8:6; 11:26-28)

Josué, le successeur de Moïse, enseigne et impose ce décret perpétuel. Il dit, « *Observez attentivement et accomplissez en œuvre le commandement et la loi que Moïse, le serviteur du Seigneur, vous a commandé: d'aimer le Seigneur votre Dieu, de marcher dans tous ses voies, de garder tous ses commandements, de s'attacher à lui, et de le servir de tout votre cœur et avec tous votre âme. ... Comme le Seigneur avait commandé Moïse son serviteur, ainsi Moïse a commandé Josué, et il a tout accompli : il n'a omis la moindre chose de tous les commandements que le Seigneur avait commandé Moïse. » (Josué 22:5; 11:15)*

Tobias a transmit ce décret à son fils. Il lui dit, « *Tous les jours de ta vie, garde Dieu dans ton esprit : et veille à ne jamais consentir au péché, ni transgresser les commandements du Seigneur notre Dieu.. » (Tob. 4:6)*

Job a obéi ce décret perpétuel. Il dit, « *Je ne me suis point écarté des commandements. » (Job 23:12)*

Le Roi David répète ce décret perpétuel dans ses psaumes. Il dit : « *Heureux ceux qui se conservent sans tache dans la voie; qui marchent dans la loi du Seigneur! Heureux ceux qui étudient ses témoignages, qui le cherchent de tout leur cœur ! Car ceux qui commettent l'iniquité n'ont pas marché dans ses voies. Vous avez commandé vos commandements d'être gardés avec la plus grande diligence.... Ils sont maudit qui se détournent de vos commandements. ...J'ai crié vers vous, sauvez-moi : afin que je garde vos commandements. » (Ps. 118:1-4, 21, 146)*

Le Roi Salomon a transmit ce décret perpétuel à ses fils et à ses sujets. Dieu, parlant par Salomon, dit, « *Mon fils, garde mes paroles, et cache mes préceptes dans ton cœur. Mon fils, garde mes commandements, et tu vivras; et ma loi comme la prune de ton œil. Lie-la à tes doigts; écris-la sur les tables de ton cœur. ...Heureux ceux qui gardent mes voies. » (Pr. 7:1-3 ; 8:32)*

Jésus, fils de Sirach de Jérusalem, un père très sage, dit : « *Si tu observes les commandements et fais preuve d'une fidélité acceptable pour toujours, ils te préserveront. Celui qui croit Dieu prête attention aux commandements, et celui qui lui fait confiance ne subira jamais le pire. » (Ecclésiastique 15:16 ; 32:28)*

Tous les prophètes ont proclamés les bénédictions de Dieu à ceux qui obéissent à ses commandements, et des malédictions pour ceux qui ne les obéissent pas :

Isaïe : « *O si tu avais écouté mes commandements, ta paix aurait été comme un fleuve, et ta justice comme les vagues de la mer. » (Ésaïe 48:18)*

Jérémie : « *Entendez les paroles de l'alliance, et faites-les... Maudit soit l'homme qui n'écouterait pas les paroles de cette alliance... Parce que vous... n'avez pas marché dans sa loi, dans ses commandements et dans ses témoignages, c'est pour cela que ces maux vous sont arrivés. » (Jér. 11:6, 3 ; 44:23)*

Baruch : « *Voici le livre des commandements de Dieu, et la loi, qui est pour toujours: tous ceux qui la gardent viendront à la vie, mais ceux qui l'ont abandonnée, à la mort. » (Bar. 4:1)*

Ézéchiel : *« Ainsi dit le Seigneur Dieu : Parce que vous... n'avez pas marché dans mes commandements et n'avez pas gardé mes jugements... Par conséquent, ainsi dit le Seigneur Dieu : Voyez je viens contre vous. ... Si un homme... a marché dans mes commandements et a gardé mes jugements pour faire la vérité: il est juste, il vivra certainement, dit le Seigneur Dieu.. » (Éz. 5:7-8 ; 18:9)*

Daniel : *« Car nous avons péché et commis l'iniquité, nous nous sommes détournés de vous, et nous avons transgressé en toutes choses. Nous n'avons pas écouté vos commandements, nous ne les avons pas observés ni faits comme vous nous l'aviez commandé, afin que tout aille bien pour nous. Ainsi, tout ce que vous avez fait venir sur nous, et tout ce que vous nous avez fait, vous l'avez fait selon un jugement véritable. Et vous nous avez livrés entre les mains de nos ennemis. » (Dan. 3:29-32)*

Amos : *« Ainsi dit le Seigneur : Pour trois crimes de Juda, et pour quatre, je ne le convertirai pas : parce qu'il a rejeté la loi du Seigneur et n'a pas gardé ses commandements. » (Amos 2:4)*

Jésus Christ, le Prophète de prophètes, le fils de David, le tant attendu Messie et Rédempteur, la Seconde Personne Divine de la Très Sainte Trinité, le Législateur Lui-même, a répété ce même décret perpétuel quand il a dit : *« Ne croyez pas que je sois venu abolir la loi [les Dix Commandements] ou les prophètes: je ne suis pas venu les abolir, mais les accomplir. Car, je vous le dis en vérité, tant que le ciel et la terre ne passeront point, il ne disparaîtra pas de la loi un seul iota ou un seul trait de lettre, jusqu'à ce que tout soit accompli. ...Si tu veux entrer dans la vie, garde les commandements. » (Mt 5:17-18 ; 19:17) « Heureux ceux qui entendent la parole de Dieu et la gardent. » (Lc. 11:28) « Allez donc, enseignez toutes les nations... leur enseignant à observer toutes les choses que je vous ai commandées. » (Mt. 28:19-20)*

Jésus compare les bons Catholiques, les ouvriers bénis de la vraie justice, aux mauvais catholiques, les ouvriers maudits de l'iniquité. Il distingue les deux par les fruits qu'ils produisent. Les bons Catholiques obéissent à tous les commandements de Dieu et produisent ainsi de bons fruits. Les mauvais Catholiques n'obéissent pas et produisent donc de mauvais fruits. Jésus dit : *« Tout bon arbre produit de bons fruits; mais le mauvais arbre produit de mauvais fruits. Un bon arbre ne peut produire de mauvais fruits, ni un mauvais arbre produire de bons fruits. Tout arbre qui ne produit pas de bons fruits sera coupé et jeté au feu. Vous les reconnaîtrez donc à leurs fruits. Ce ne sont pas tous ceux qui me disent: Seigneur, Seigneur, qui entreront dans le royaume du ciel; mais celui qui fait la volonté de mon Père qui est au ciel, celui-là entrera dans le royaume du ciel. Beaucoup me diront en ce jour-là: Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé en votre nom, et chassé les diables en votre nom, et fait de nombreux miracles en votre nom? Et alors je leur déclarera: Je ne vous ai jamais connus; retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité. Ainsi donc, quiconque entend ces paroles que je dis et les met en pratique, sera comparé à un homme sage, qui a bâti sa maison sur la pierre. Et la pluie est tombée, et les torrents sont venus, et les vents ont soufflé et se sont précipités sur cette maison, et elle ne s'est point écroulée; car elle était fondée sur la pierre. Et quiconque entend ces paroles que je dis et ne les met pas en pratique, sera semblable à un homme insensé, qui a bâti sa maison sur le sable. Et la pluie est tombée, et les torrents sont venus, et les vents ont soufflé et se sont précipités sur cette maison, et elle s'est écroulée, et grande a été sa chute. » (Mt. 7:17-27)* Un commentaire Catholique sur ce passage dit : *« Ici, Jésus-Christ montre qu'il ne suffit pas de croire en lui et d'écouter ses paroles, mais*

que pour obtenir le salut, nous devons joindre les œuvres à la foi ; car c'est par cela que nous serons jugés au dernier jour. Sans la foi, ils ne pourraient pas crier : Seigneur, Seigneur. Mais la foi la plus forte sans les œuvres de justice ne permettra pas d'obtenir le salut. ». Par conséquent, ceux qui ne gardent pas tous les commandements de Dieu sont des ouvriers d'iniquité maudits qui sont sur le chemin de l'enfer.

Les Apôtres, en obéissance à leur Seigneur et Maître, ont enseigné et imposé ce même décret perpétuel. Le bien-aimé Saint Jean dit : « *Gardons ses commandements. ... Celui qui garde ses commandements demeure en lui.* » (1 Jean 2:3; 3:24) St. Jacques, parlant des lois de Dieu, dit, « *Car quiconque gardera toute la loi, mais la viole en un seul point, est devenu coupable de tous* » et « *la foi sans œuvres est morte.* » (Jacques 2:10, 26) Saint Paul dit : « *Ce ne sont pas ceux qui entendent la loi qui sont justes devant Dieu, mais ceux qui font la loi qui seront justifiés.* » (Romains 2:13) « *Maudit est chacun qui ne demeure pas dans toutes les choses qui sont écrites dans le livre de la loi pour les faire.* » (Gal. 3:10)

Le Saint Église Catholique enseigne et impose ce décret perpétuel, l'obéissance à tous les commandements de Dieu, pour toutes les générations futures jusqu'au second avènement de Jésus-Christ :

Catéchisme Catholique : « Car, comme cela devait nécessairement être le cas après que Jésus-Christ eut gagné notre salut, Il laissa après Lui sa Loi pour la protection et le bien-être de la race humaine, sous la conduite de laquelle les hommes, convertis d'une vie mauvaise, pourraient se diriger en toute sécurité vers Dieu. « Allez donc, enseignez toutes les nations... leur enseignant à observer toutes les choses que je vous ai commandées » (Matthieu 28:19-20). « Gardez mes commandements » (Jean 14:15). On comprendra donc que dans la religion Chrétienne, la première et la plus nécessaire des conditions est la docilité aux préceptes de Jésus-Christ, la loyauté absolue de la volonté envers Lui en tant que Seigneur et Roi. Un devoir sérieux, qui exige souvent un travail ardu, des efforts sincères et de la persévérance! ... Par la loi du Christ, nous entendons non seulement les préceptes naturels de la morale et l'Ancienne Loi, que Jésus-Christ a perfectionnés et couronnés par Sa déclaration, Son explication et Sa sanction, mais aussi le reste de Sa doctrine et Ses institutions particulières. Parmi celles-ci, la principale est Son Église [Catholique]. En effet, tout ce que le Christ a institué se trouve pleinement contenu dans son Église Catholique. De plus, il a voulu perpétuer la mission que son Père lui a confiée par le ministère de l'Église qu'il a lui-même fondée de manière si glorieuse. D'une part, il lui a confié tous les moyens du salut des hommes, d'autre part, il a solennellement ordonné aux hommes de lui être soumis, de lui obéir avec diligence et de la suivre tout comme lui-même: « Celui qui vous écoute, M'écoute; celui qui vous méprise, Me méprise » (Luc 10:16). C'est pourquoi la loi du Christ doit être recherchée dans l'Église catholique. ... Ainsi, tous ceux qui trouveraient le salut en dehors de l'Église sont égarés et s'efforcent en vain. »

L'un des commandements de Dieu est que les hommes doivent obéir à l'Église Catholique s'ils veulent être sauvés. Par conséquent, seule l'Église Catholique est la gardienne, l'enseignante et l'exécutrice de tous les commandements de Dieu, qui comprennent, en plus des Dix Commandements, tous les autres commandements et lois de l'Église. Le tout premier commandement est de connaître et de servir fidèlement le vrai Dieu, le Dieu de l'Église Catholique. Par conséquent, seuls les Catholiques peuvent obéir à tous les commandements de Dieu et être sauvés:

Catéchisme Catholique : « Les commandements de Dieu sont les guides que Dieu nous donne pour nous montrer le chemin au ciel, comme les noms inscrits aux coins

des rues et sur les panneaux indicateurs, pour nous indiquer la voie. « Si vous m'aimez, gardez mes commandements. » Rien n'est plus courant chez les chrétiens que de dire : « Ô mon Dieu, je vous aime », et rien n'est peut-être plus rare que l'amour du bon Dieu. Satisfaits en faisant des actes d'amour extérieurs, auxquels notre pauvre cœur ne participe souvent pas, nous pensons avoir accompli tout le précepte. C'est une erreur, une illusion ; car voyez, mes enfants, saint Jean dit que nous ne devons pas aimer le bon Dieu en paroles, mais en actes (1 Jn 3:18). Notre Seigneur Jésus-Christ dit aussi : « Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole. » Si nous jugeons selon cette règle, il y a très peu de chrétiens qui aiment vraiment Dieu, car il y en a si peu qui gardent ses commandements. Pourtant, rien n'est plus essentiel que l'amour de Dieu. C'est la première de toutes les vertus, une vertu si nécessaire que sans elle nous n'irons jamais au ciel ; et c'est pour aimer Dieu que nous sommes sur la terre. »

Conseil de Trente Invalide et Hérétique: "Il est nécessaire d'observer les commandements: ... Nul homme arrivé à l'âge de raison ne peut être justifié s'il n'est résolu à observer tous les commandements de Dieu. ... Si, dit Ézéchiël, le méchant fait pénitence pour tous les péchés qu'il a commis, observe tous les commandements de Dieu, pratique le jugement et la justice, il vivra.

C'est en gardant tous les commandements de Dieu que nous discernons entre les Catholiques bons, mauvais et déchus, entre ceux qui aiment vraiment Dieu et ceux qui se contentent de dire qu'ils l'aiment. Les bons Catholiques gardent tous les commandements de Dieu. Les mauvais Catholiques commettent des péchés mortels d'immoralité ou de désobéissance aux lois disciplinaires de l'Église. Et les Catholiques déchus commettent des péchés mortels d'apostasie, d'idolâtrie, d'hérésie ou de schisme qui les placent en dehors de l'Église catholique et font d'eux des non-Catholiques.

Priez le Psaume 118.

Ne Péchez Plus et Soyez Parfaits et Saints

« Lavez-moi encore davantage de mon iniquité, et purifiez-moi de mon péché. Car je connais mon iniquité, et mon péché est toujours devant moi. C'est contre vous seul que j'ai péché et fait le mal devant vous, afin que vous soyez justifié dans vos paroles et que vous triomphiez quand vous serez jugé.... Vous m'arroserez avec l'hysope, et je serai purifié; vous me laverez, et je deviendrai plus blanc que la neige. Vous rendrez à mon oreille la joie et l'allégresse, et les os qui ont été humiliés se réjouiront. Détournez votre face de mes péchés, et effacez toutes mes iniquités. Créez en moi un cœur pur, O Dieu, et renouvelez un esprit droit dans mon sein. Ne me rejetez pas de devant votre face, et ne retirez pas de moi votre Esprit-Saint. Rendez-moi la joie de votre salut, et fortifiez-moi d'un esprit parfait. J'enseignerai vos voies aux injustes, et les méchants se convertiront à vous. Délivrez-moi du sang, Ô Dieu, Dieu de mon salut, et ma langue célébrera votre justice. ...Un sacrifice à Dieu, c'est un esprit affligé, un cœur contrit et humilié, O Dieu, vous ne le mépriserez pas. » (Psaume 50:4-6, 9-16, 19)



« Je me suis égaré comme une brebis perdue : cherchez votre serviteur. »
(Psaume 118:176)

Pour être sauvés, les hommes doivent obéir tous les commandements de Dieu, ce que seuls les Catholiques peuvent faire pendant l'ère de la Nouvelle Alliance car eux seuls obéissent aux trois premiers commandements en connaissant et adorant le seul vrai Dieu, le Dieu de l'Église Catholique, la Très Sainte Trinité.

Pour obéir à tous les commandements de Dieu, les Catholiques ne doivent pas pécher. Ils doivent également s'efforcer de devenir parfaits et saints, car Dieu est parfait et saint. Après que la femme adultère eut confessé son péché au Christ, il lui dit : « *Va, et ne pêche plus.* » (Jn. 8:11) Après avoir guéri un homme infirme, Jésus lui a dit : « *Ne pêche plus.* » (Jn. 5:14) Un autre Jésus, Jésus fils de Sirach, parlant au nom de Dieu à l'époque de l'Ancienne Alliance, dit : « *Mon fils, as-tu péché ? Ne le fais plus.* » (Ecclq. 21:1)

Ne plus pécher n'est que la première étape sur le chemin du salut. Dieu appelle également à la perfection tous les hommes qui veulent être sauvés. Moïse dit : « *Vous serez parfaits et sans tache devant le Seigneur votre Dieu.* » (Deut. 18:13) Jésus Christ dit aux Catholiques: « *Soyez parfaits, comme votre Père céleste est parfait.* » (Mt. 5:48) Et citant Dieu, Saint Pierre dit: « *Vous serez saints, car je suis saint.* » (1 Pi. 1:16) Saint Paul dit : « *Soyez parfaits en toutes choses... Soyez saints et irréprochables à ses yeux.* » (Éph. 6:13 ; 1:4) Saint Augustin d'Hippone dit : « Cette grâce, cependant, par laquelle la

force est rendue parfaite dans la faiblesse, mène les prédestinés et ceux qui sont appelés selon le dessein [divin] à la plus haute perfection et glorification. »⁴ Si un Catholique ne s'efforce pas d'être parfait et saint, il finira par tomber dans le péché mortel.

Les apôtres, exposant la doctrine du Christ, disent aux Catholiques de ne plus pécher et d'être irréprochables et sans tache:

Saint Pierre dit : « *Vous ne pécherez jamais. ... C'est pourquoi, bien-aimés, dans l'attente de ces choses, soyez diligents afin qu'il vous trouve sans tache et irréprochables dans la paix.* » (2 Pi. 1:10 ; 3:14)

Saint Paul dit : « *Réveillez-vous, justes, et ne péchez pas.* » (1 Cor. 15:34) « *Que dirons-nous donc ? Demeurerions-nous dans le péché, afin que la grâce abonde ? À Dieu ne plaise ! Nous qui sommes morts au péché, comment vivrions-nous encore en lui ? ... Sachant cela, que notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché fût détruit, pour que nous ne servions plus le péché. ... Ne livrez pas vos membres au péché comme des instruments d'iniquité.* » (Rom. 6:1-2, 6, 13) « *Mais que la fornication, et toute impureté, ou convoitise, ne soient pas même nommées parmi vous, comme il convient à des saints.* » (Éph. 5:3) « *Que tu gardes le commandement sans tache, irréprochable, jusqu'à l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ.* » (1 Tim. 6:14) « *Or nous prions Dieu que vous ne fassiez aucun mal, non pas pour que nous paraissions approuvés, mais afin que vous fassiez ce qui est bien... Car nous ne pouvons rien faire contre la vérité, mais pour la vérité... Nous prions aussi pour ceci, votre perfection.... Frères, réjouissez-vous, soyez parfaits, prenez l'exhortation, soyez d'un même esprit, ayez la paix ; et le Dieu de paix et d'amour sera avec vous.* » (2 Cor. 13:7-11) « *Que tous ceux qui invoquent le nom du Seigneur s'éloignent de l'iniquité.* » (2 Tim. 2:19)

St. Jean dit, « *Quiconque est né de Dieu ne commet pas de péché.* » (1 Jn. 3:9) « *Mes petits enfants, je vous écris ces choses, afin que vous ne péchiez point.* » (1 Jn. 2:1) « *Et quiconque a cette espérance en lui, se sanctifie, comme il est saint lui-même. ... Quiconque demeure en lui, ne pèche pas.* » (1 Jn. 3:3, 5) « *Nous savons que quiconque est né de Dieu ne pèche pas: mais la génération de Dieu le garde, et le malin ne le touche pas.* » (1 Jn. 5:18)

Et l'Église Catholique, transmettant la doctrine du Christ et de ses apôtres, enseigne la même chose à toutes les générations futures:

Catéchisme Catholique : « *Éradiquez le péché et le vice. Rien ne devrait être plus important, rien de plus préférable à vos yeux que d'exhorter les fidèles confiés à vos soins afin qu'ils persistent, chaque jour avec plus de fermeté et d'inébranlabilité, dans la profession de la foi Catholique ; qu'ils évitent les pièges, les mensonges et les tromperies de leurs ennemis ; qu'ils progressent plus rapidement dans la voie des commandements de Dieu ; et qu'ils s'abstiennent soigneusement du péché...* »

« *Afin que le corps du péché soit détruit, que nous ne soyons plus esclaves du péché... Employez tous les moyens appropriés et nécessaires pour... l'effacement du péché et le perfectionnement des saints ...* »

« *Nous devons fuir le péché, lutter contre nos mauvaises inclinations et éviter toutes les actions inutiles et nuisibles... Les Catholiques doivent résister au mal et maîtriser les désirs qui les égarent et les entraînent à l'égarement... Ne livrez pas vos membres au péché pour servir l'iniquité. ... Gardez le contrôle sur vos membres ; ne les livrez pas au péché pour servir l'iniquité ; ne donnez pas à votre adversaire les armes avec lesquelles il pourrait vous combattre.* »

⁴ *La Foi des Premiers Pères*, vol. 3, "Grâce et Péché Originel," p. 128.

Les commandes de Dieu ne sont pas impossible

Nous voyons donc que Dieu commande aux hommes de ne plus pécher et d'être parfaits et saints comme Lui, et Il ne rend pas impossible ce qu'Il commande. Jésus a dit: « À Dieu, tout est possible. » (Mt. 19:26) « Rien ne sera impossible à Dieu. » (Lc. 1:37)

Concile de Trente Invalide et Hérétique, Décret sur la Justification : « Mais personne, aussi justifié soit-il, ne doit se croire exempté de l'observance des commandements ; personne ne doit utiliser cette expression irréfléchie, interdite par les Pères sous peine d'anathème - que l'observance des commandements de Dieu est impossible pour celui qui est justifié. Car Dieu ne commande pas l'impossible, mais, en commandant, il t'exhorte à faire ce que tu peux et à prier pour ce que tu ne peux pas faire, et il t'aide à pouvoir le faire ; ses commandements ne sont pas lourds, son joug est doux et son fardeau léger. Car ceux qui sont fils de Dieu aiment le Christ ; mais ceux qui l'aiment gardent ses commandements, comme lui-même en témoigne; ce qu'ils peuvent assurément faire avec l'aide divine. »⁵

S'il était impossible aux hommes de cesser de pécher, alors Dieu demanderait aux hommes de faire l'impossible, ce qui ferait de Dieu un menteur, et pire encore, cela ferait de Lui l'auteur du péché pour avoir créé des hommes défectueux, alors qu'en vérité, Dieu « n'a rien créé de défectueux ». (Eccl. 42:25) Tout péché provient des créatures (anges et hommes), de l'abus de leur libre arbitre lorsqu'ils se rebellent contre Dieu par une désobéissance qui trouve sa source dans le péché d'orgueil. La Parole de Dieu enseigne, *"L'orgueil est le début de tous péchés."* (Eccl. 10:15) « *L'erreur et les ténèbres sont créées avec les pécheurs.* » (Eccl. 11:16) « *Dieu a créé l'homme juste, et il s'est empêtré...* » (Eccl. 7:30) Après qu'Adam et Ève se soient empêtrés dans le péché et aient perdu le bonheur sans fin, Dieu a miséricordieusement donné à l'humanité une seconde chance de retrouver le bonheur sans fin, de sauver leurs âmes. Ce temps de miséricorde prend fin à la mort, lorsque le destin sans fin de l'homme, le ciel ou l'enfer, est scellé à jamais. « *Il est réservé aux hommes de mourir une fois, et après cela le jugement.* » (Héb. 9:27) « *Si l'arbre tombe... en quelque lieu qu'il tombe, il y restera.* » (Eccl. 11:3) Un commentaire Catholique sur ce passage dit : « L'état de l'âme est immuable une fois qu'elle arrive au ciel ou l'enfer ; et une âme qui quitte cette vie dans l'état de grâce ne tombera jamais hors de grâce, tout comme, de l'autre côté, une âme qui meurt hors de l'état de grâce n'y entrera jamais. » Tant que les hommes vivent, Dieu veut qu'ils soient sauvés. Saint Paul dit : « *Dieu notre Sauveur, qui veut que tous les hommes soient sauvés.* » (1 Tim. 2:3-4) Dieu, parlant par le prophète Ézéchiel, dit : « *Est-ce ma volonté qu'un pécheur meure, dit le Seigneur Dieu, et non qu'il se convertisse de ses voies et vive?* » (Éz. 18:23) Par conséquent, non seulement Dieu pourrait permettre aux hommes de cesser de pécher et d'être sauvés, mais Il veut qu'ils le fassent.

Dieu préserve les pieux du péché

Conformément à la volonté de Dieu que les hommes ne pèchent plus, Dieu rend également possible aux hommes de rester libres du péché. Cependant, seuls les hommes pieux et de bonne volonté bénéficient de cette protection, car ils coopèrent avec la grâce et l'aide de Dieu. Saint Pierre dit: « *Le Seigneur sait comment délivrer les pieux de la tentation, mais réserver les injustes pour être tourmentés au jour du jugement.* » (2 Pi.

⁵ Concile de Trente Invalide et Hérétique, Décret sur la Justification, sess. vi, type. xi; D. 804.

2:9) Saint Paul dit : « *Le Seigneur m'a délivré de toute mauvaise œuvre et me préservera jusqu'à son royaume céleste.* » (2 Tim. 4:18) St. Jude, parlant de Dieu, dit, " *À lui qui peut vous préserver sans péché et de vous présenter sans tache devant la présence de sa gloire.* » (Jude 1 :24) Les Catholiques obtiennent cette protection divine en désirant d'observer de tout cœur, tous ses commandements. Jésus, fils de Sirach, dit : « *Si tu observes les commandements et fais preuve d'une fidélité acceptable pour toujours, ils te préserveront.* » (Ecclq. 15:16)

Les Mauvais Catholiques commettent des péchés mortel

Puisque Dieu veut que tous les hommes soient libérés du péché afin qu'ils puissent être sauvés, et parce que « *à Dieu tout est possible* » (Mt 19:26), la grâce et l'aide de Dieu sont suffisantes pour aider les hommes à cesser de pécher et pour les protéger de tomber dans le péché ; par conséquent, si les hommes pèchent, c'est leur propre faute et non pas Dieu. Cher lecteur, ouvrez vos yeux et sachez que par la grâce et l'aide de Dieu, et par votre coopération, vous pouvez cesser de pécher ! Dieu le veut pour que vous puissiez être sauvés. Que personne ne vous dise que vous ne pouvez pas cesser de pécher. Fuyez un tel menteur et un tentateur aussi pervers et blasphématoire comme vous fuiriez Satan lui-même.

Quand un Catholique tombe dans le péché mortel, il est un signe manifeste qu'il est un mauvais Catholique, qu'il n'est pas pieux, car « *le Seigneur sait comment délivrer les pieux de la tentation* » (2 Pi. 2:9) et « *Il gardera le salut des justes et protégera ceux qui marchent dans la simplicité. Préservant les sentiers de la justice et gardant les voies des saints.* » (Pr 2:7-8) Une chute dans le péché mortel est un signe pour le mauvais Catholique qu'il fait quelque chose de sérieusement grave. Sa désobéissance grave à un ou plusieurs des commandements *mineurs* de Dieu l'a conduit au péché mortel. Par exemple, un manque de prière, de pénitence, et de mortification ; une paresse dans ses études de la foi Catholique ; des péchés par omission en ne pas condamnant le péché et en ne pas dénonçant les pécheurs ; tenter Dieu en n'évitant pas les occasions proches de péché ; en ne s'efforçant pas à surmonter ses fautes et ses péchés véniels ; pécher contre la charité en n'accomplissant pas correctement les œuvres spirituelles ou corporelles de miséricorde ; être désobéissant envers ses supérieurs, être paresseux dans l'accomplissement de ses devoirs quotidiens... tout cela, et bien d'autres choses encore, constitue un péché contre les commandements de Dieu et conduira un Catholique au péché mortel. Par conséquent, pour retrouver l'état de grâce et devenir un bon Catholique, il doit non seulement confesser ses péchés mortels, mais aussi amender sa vie en découvrant et en éliminant la source de son problème qui l'a conduit au péché mortel. S'il ne le fait pas, il retombera dans le péché mortel.

Péché mortel

« *L'âme qui pèche, la même mourra.* » (Éz. 18:20) Pour être sauvé, les Catholiques doivent mourir sans la culpabilité de péché mortel :

Livre Imprimaturé: « Beaucoup sont en enfer pour un seul péché mortel dont ils ne se repentiraient pas. »

François d'Assise : « Malheureux est celui qui meurt dans le péché mortel. »⁶

Commentaire Catholique sur Apoc. 21:8: « Tous ce qui commettent des péchés mortel et ne se repentent pas seront damné. »

Catéchisme Catholique : « Quiconque offense Dieu, ne serait-ce que par un seul péché mortel, perd instantanément tous les mérites qu'il a pu acquérir précédemment par les souffrances et la mort du Christ et se voit totalement exclu des portes du ciel... Il vaut mieux mourir que commettre un péché mortel. »

La mort physique est donc préférable à la mort spirituelle, qui est causée par un péché mortel. Seule l'Église Catholique enseigne ce que Dieu décrète. Le chef de l'Église Église Catholique, Jésus Christ, enseigne que les Catholiques qui meurent comme pécheurs mortel vont à l'enfer. Jésus dit : « *Tout arbre qui ne produit pas de bons fruits [mais produit des péchés mortels] sera coupé et jeté au feu. ... Quant à ce serviteur inutile [les Catholiques qui meurent dans le péché mortel] jetez-le dans les ténèbres extérieures; là il y aura des pleurs et des grincements de dents.* » (Mt. 7:19; 25:30) Au Jour de leur Jugement, Jésus leur dira : « *Je ne vous ai jamais connus ; retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité [pécheurs mortels] ... Retirez-vous de moi, maudits, dans le feu perpétuel qui a été préparé pour le diable et ses anges.* » (Mt 7:23 ; 25:41) Jésus, s'adressant à Saint Jean, dit : « *Mais les craintifs, les incrédules, les abominables, les meurtriers, les fornicateurs, les sorciers, les idolâtres et tous les menteurs auront leur part dans l'étang brûlant de feu et de soufre, ce qui est la seconde mort.* » (Apoc. 21:8)

Et les apôtres, suivant leur Maître, enseignent la même chose. Saint Paul dit : « *Le salaire du péché, c'est la mort.* » (Rom. 6:23) « *Car sachez-le bien et comprenez qu'aucun fornicateur, ou impur, ou avare, ou adorateur d'idoles, n'a d'héritage dans le royaume de Christ et de Dieu.* » (Éph. 5:5) « *Ne savez-vous pas que les injustes ne posséderont pas le royaume de Dieu ? Ne vous y trompez pas : ni les fornicateurs, ni les idolâtres, ni les adultères, ni les efféminés, ni ceux qui couchent avec l'homme, ni les voleurs, ni les avares, ni les ivrognes, ni les railleurs, ni les extorqueurs ne posséderont le royaume de Dieu.* » (1 Cor. 6:9-10) « *Or, les œuvres de la chair sont manifestes, ce sont la fornication, l'impureté, l'impudicité, la luxure, l'idolâtrie, la sorcellerie, les inimitiés, les contestations, les émulations, les colères, les querelles, les dissensions, les sectes, les envies, les meurtres, l'ivrognerie, les débauches, et les choses semblables. Je vous le prédis, comme je vous l'ai déjà dit, que ceux qui commettent de telles choses n'hériteront point le royaume de Dieu.* » (Gal. 5:19-21) Parlant des Catholiques mauvais et déchus, saint Paul dit qu'ils sont « *remplis de toute iniquité, de malice, de fornication, d'avarice, de méchanceté, pleins d'envie, de meurtre, de contestation, de tromperie, de malignité, de médisants, de détracteurs, haïssant Dieu, contumaces, orgueilleux, hautains, inventeurs de choses mauvaises, désobéissants à leurs parents, insensés, débauchés, sans affection, sans fidélité, sans miséricorde. Qui, ayant connu la justice de Dieu, n'ont pas compris que ceux qui commettent de telles choses sont dignes de mort ; et non seulement ceux qui les commettent, mais aussi ceux qui consentent à ceux qui les commettent.* » (Rom. 1:29-32) Saint Jacques dit : « *Le péché... engendre la mort.* » (Jacq. 1:15)

⁶ Francisci, Opusc. T. iii. *Canticum fratrum solis.*

Condamnant ceux qui commettent des péchés mortels d'hérésie (hérétiques), Saint Paul dit : « *Un homme qui est hérétique... est subverti et pêche, étant condamné par son propre jugement.* » (Tite 3:10-11) « *Mais si nous-mêmes, ou si un ange venu du ciel, vous prêchent un évangile autre que celui que nous vous avons prêché, qu'il soit anathème.* » (Gal. 1:18) « *Je vous en supplie, frères, de marquer ceux qui font des dissensions et des offenses contraires à la doctrine que vous avez apprise, et de les éviter. Car de tels hommes ne servent pas le Christ notre Seigneur...* » (Romains 16:17-18)

Cher lecteur, si vous commettez l'un des péchés mortels énumérés ci-dessus ou tout autre péché mortel, vous êtes sans aucun doute sur le chemin de l'enfer. Certains de ces péchés mortels, tels que l'idolâtrie, la sorcellerie, et l'hérésie, excluent également les Catholiques offensant de l'Église Catholique et font d'eux des non-Catholiques:

Livre Imprimaturé : « L'Église a toujours considéré comme rebelles et expulsés de ses rangs tous ceux qui avaient des croyances différentes des siennes sur un point quelconque de doctrine... Saint Augustin note que d'autres hérésies peuvent surgir, et que quiconque adhère à l'une d'entre elles est, de ce fait même, exclu de l'unité Catholique ... « si quiconque adhère à une seule d'entre elles [hérésies], il n'est pas Catholique ». (Saint-Augustin, *De Haeresibus*, n. 88). »

Les fautes et les péchés véniels obstinés mènent aux péchés mortels

Les Catholiques ne peuvent être libérés du péché mortel que s'ils s'efforcent d'être parfaits et saints comme Dieu est parfait et saint, ce qui signifie qu'ils doivent s'efforcer de surmonter les péchés véniels et les fautes, car les fautes obstinées mènent aux péchés véniels et les péchés véniels obstinés mènent aux péchés mortels. Par conséquent, un bon Catholique obéit à tous les commandements de Dieu, ce qui signifie qu'il ne commet pas de péchés mortels, qu'il s'efforce de ne pas commettre de péchés véniels, qu'il s'efforce de surmonter ses fautes et qu'il s'efforce d'accroître en vertu, ce à quoi il doit travailler jusqu'au jour de sa mort. S'il commet un péché véniel ou une faute, il confesse sa culpabilité avec la ferme intention de se corriger. S'il agit ainsi, Dieu le relèvera continuellement lorsqu'il tombera afin qu'il ne tombe pas dans le péché mortel. « *Car le juste tombera sept fois [péchés véniels et fautes] et se relèvera; mais les méchants seront précipités dans le mal [péché mortel].* (Prv. 24:16) Un commentaire Catholique sur ce passage dit : « Celui qui n'est pas sujet au péché mortel peut être encore exposé à de nombreuses fautes et péchés véniels, qui ne le privent pas du titre de juste ; tandis que le méchant consent au péché mortel, dont il ne se relève pas si facilement. »

Livre Imprimaturé : « Il est nécessaire alors de s'efforcer d'éviter les fautes commises volontairement et délibérément. On ne peut nier que, à l'exception de Jésus-Christ et de sa Mère,... tous les autres hommes, même les saints, n'ont pas été exempts au moins de péchés véniels. Il est vrai que même les personnes spirituelles ne sont pas exemptes de légères transgressions ; mais ils diminuent chaque jour le nombre et la gravité de leurs fautes, et les effacent ensuite par des actes d'amour divin. Quiconque agit de cette manière acquerra la sainteté ; ses défauts ne l'empêcheront pas non plus de tendre vers la perfection. Ne vous laissez donc pas décourager par ces petites fautes, mais confessez-les plutôt et corrigez votre conduite. Si nous tombons plusieurs fois chaque jour, il dépendra entièrement de nous d'employer chaque jour les moyens d'expier nos fautes et de corriger notre conduite. Nos péchés et nos fautes devraient nous rendre humbles et nous montrer à quel point nous sommes faibles et combien nous avons besoin de la grâce et de l'aide de Dieu pour les surmonter. Lorsque nous sommes coupables d'un péché ou

d'une faute, nous devons humilier notre âme, confesser notre faiblesse, nous efforcer de multiplier nos prières et implorer l'aide du bras protecteur de Dieu contre d'autres offenses. Les péchés véniels peuvent être évités et sont rarement, voire jamais, commis par les âmes saintes qui vivent avec la résolution ferme et constante de préférer mourir plutôt que d'être coupables, en toute connaissance de cause, d'une violation vénielle de la sainte loi de Dieu. Pour une âme enflammée par l'amour pur de Dieu, la plus petite faute est plus intolérable que l'enfer lui-même. C'est pourquoi, plutôt que de commettre volontairement un péché véniel, ces âmes saintes préféreraient être jetées dans un océan de feu. ... Quel péché le pécheur osera-t-il qualifier de petit ? Car quand peut-on considérer comme une faute légère de déshonorer Dieu ? »

Si un Catholique ne se confesse pas, n'expie pas, et ne s'efforce pas de surmonter ses fautes et ses péchés véniels, il finira par tomber dans le péché mortel. Les fautes non maîtrisées mènent aux péchés véniels, et les péchés véniels non maîtrisés mènent aux péchés mortels:

Livre Imprimaturé : « Il est vrai que même les âmes dévouées à l'amour de Dieu ne sont pas exemptes de toute imperfection. Mais elles cherchent continuellement à améliorer leur vie en diminuant le nombre de leurs défauts. Mais comment le religieux tiède, qui commet des fautes habituelles et continue à les commettre sans remords ni désir de s'amender, comment, dis-je, pourra-t-il jamais purifier son âme de ces fautes ou échapper au danger de tomber dans le péché mortel ? Les saints ont dit : « J'ai commis de nombreuses fautes, mais jamais sans scrupule ni malaise de conscience. » Malheur au religieux qui pêche, même véniellement, en pleine connaissance de cause et l'âme tranquille. Tant qu'un homme déteste ses imperfections, il peut espérer s'amender ; mais lorsqu'il commet des fautes sans crainte ni remords, il ira toujours de mal en pis. Dire que c'est un péché léger n'est pas un grand mal, mais le commettre et s'en complaire est un mal grave, qui sera... sévèrement puni par Dieu... »

« *Celui qui méprise les petites choses tombera peu à peu.* » (Eccus 19:1)
L'interprète applique ce passage au Chrétien tiède, et dit qu'il perdra d'abord sa dévotion, puis tombera, passant des péchés véniels, qu'il a ignorés, aux offenses graves et mortelles. Celui qui n'a pas peur d'offenser Dieu par des fautes vénielles sera difficilement exempté du péché mortel. Par un juste jugement, le Seigneur permettra à celui qui méprise les transgressions mineures de tomber dans des crimes graves. Les maladies insignifiantes, lorsqu'elles sont peu nombreuses, nuisent peu à la santé, mais lorsqu'elles sont nombreuses et fréquentes, elles entraînent des maladies mortelles. « Vous vous gardez des fautes graves, dit saint Augustin, mais que faites-vous des fautes légères ? Vous avez ébranlé la montagne : prenez garde de ne pas être écrasé par un tas de sable. » Vous prenez soin d'éviter les chutes graves, mais vous ne craignez pas les petites... Nous savons tous que seul le péché mortel tue l'âme et que les péchés véniels, quel que soit leur nombre, ne peuvent priver l'âme de la grâce divine. Mais il faut aussi comprendre ce qu'enseigne saint Grégoire, à savoir que « l'habitude de commettre des fautes légères sans remords et sans effort pour les corriger nous prive peu à peu de la crainte de Dieu ; et lorsque la crainte de Dieu est perdue, il est facile de passer des péchés véniels aux péchés mortels ». ... Celui qui néglige les petites offenses court le danger d'une insensibilité générale, de sorte qu'il ne ressentira plus ensuite aucune horreur, même pour les péchés mortels. « *Je connais tes œuvres, je sais que tu n'es ni froid ni chaud* », dit Notre-Seigneur, par Saint Jean, à l'Évêque de Laodicée. Voyez l'état d'une âme tiède, ni froide ni chaude. La personne tiède est celle qui n'ose pas offenser Dieu sciemment et volontairement, mais qui néglige de tendre vers une vie plus parfaite et s'abandonne donc facilement à ses passions. Une personne tiède n'est pas manifestement froide, car il ne commet pas sciemment et délibérément de péchés

mortels ; mais en négligeant de rechercher la perfection à laquelle il est tenu, ... il minimise les péchés véniels, il en commet beaucoup chaque jour sans scrupule, par des mensonges, par l'intempérance en mangeant et en buvant, par des imprécations, par la distraction dans les prières, par des détractions, par des plaisanteries contraires à la modestie : il mène une vie de dissipation au milieu des affaires et des divertissements du monde ; il chérit des désirs et des attachements dangereux ; plein de vanité, de respect humain et d'estime de soi, il ne supporte pas la contradiction ou les paroles irrespectueuses ; il néglige la prière mentale et est dépourvu de piété. Les défauts et les fautes d'une âme tiède sont comme ces légères indispositions qui ne causent pas la mort, mais qui affaiblissent le corps de telle manière qu'une maladie grave ne peut survenir sans détruire le corps qui n'a plus la force de résister. Le Chrétien tiède est comme un homme malade qui a souffert de nombreuses maladies légères qui, parce qu'elles sont incessantes, le réduisent à un tel état de débilité que dès qu'il est attaqué par une maladie grave, c'est-à-dire par une forte tentation, il n'a pas la force de résister et tombe, mais tombe avec une plus grande ruine...

« La tiédeur est comme une fièvre intense qui passe rarement perçue. L'homme tiède ne voit même pas ses défauts habituels. « Les fautes graves, dit Saint Grégoire, parce qu'elles sont plus faciles à observer, sont plus faciles à corriger ; mais celui qui néglige les défauts légers continue à les commettre, et ainsi, par l'habitude de mépriser les transgressions mineures, il méprisera bientôt les péchés graves. » De plus, le péché mortel suscite toujours une certaine horreur, même chez les pécheurs habituels, mais pour l'indifférent, ses imperfections, ses attachements excessifs, ses dissipations, son amour du plaisir ou de l'estime de soi ne provoquent aucune horreur...

« Dans le Cantique des Cantiques, le Seigneur dit : *Attrapez-nous les petits renards qui détruisent les vignes, car notre vigne est en fleurs*. Remarquez le mot renards, il ne nous dit pas d'attraper les lions et les tigres, mais les renards. Ces renards détruisent la vigne ; ils creusent une multitude de tanières et assèchent ainsi les racines, c'est-à-dire la dévotion et les bons désirs, qui sont les racines de la vie spirituelle. Il dit aussi petits. Pourquoi nous dit-il d'attraper les petits renards et non les grands ? Parce que les petits renards inspirent moins de terreur, mais font souvent plus de mal que les grands. Car les petites fautes, lorsqu'elles sont ignorées, empêchent l'infusion des grâces divines, et ainsi l'âme reste stérile et finit par se perdre. Quel mal font les fautes vénielles lorsqu'elles se multiplient et ne sont pas abhorrées ? Elles mangent les fleurs, c'est-à-dire qu'elles détruisent les bons désirs de progresser dans la perfection ; et lorsque ces désirs disparaissent, l'âme recule toujours jusqu'à ce qu'elle se retrouve tombée dans un précipice d'où il sera difficile de la sauver. »

Le Diable sait qu'un saint un homme, un bon Catholique, ne peut pas être immédiatement attiré à commettre un péché mortel. Le saint abhorre naturellement les péchés mortel. Par conséquent, le Diable s'attaque d'abord à ses défauts, à ses péchés véniels et à son manque de perfection dans la vertu :

Livre Imprimaturé: « L'apôtre dit : « Ne donnez pas prise au diable » (Éphésiens 4:27). Le diable est satisfait lorsque nous commençons à lui ouvrir la porte en négligeant les petites fautes, car il s'efforcera alors de l'ouvrir complètement en nous conduisant à de graves transgressions. N'imaginez pas que quiconque tombe immédiatement dans la ruine. Autrement dit, lorsque vous entendez parler de la chute d'une âme spirituelle, n'imaginez pas que le diable l'ait soudainement précipitée dans le péché ; car il l'a d'abord amenée à la tiédeur, puis l'a jetée dans le précipice de l'inimitié envers Dieu. C'est pourquoi [l'hérétique] Jean Chrysostome dit qu'il connaissait beaucoup de personnes ornées de toutes les vertus qui sont ensuite tombées dans la tiédeur, et de la tiédeur dans l'abîme du vice. On raconte qu'une religieuse a vu un jour en enfer une personne qu'elle considérait comme une

sainte ; sur son visage apparaissaient une multitude de petits animaux, qui représentaient la multitude de défauts qu'elle avait commis et ignorés pendant sa vie. Parmi ceux-ci, certains disaient : *C'est par nous que tu as commencé*, d'autres : *C'est par nous que tu as continué*, d'autres encore : *C'est par nous que tu t'es conduite en enfer...*

« Les petites fautes sont d'autant plus dangereuses parce qu'elles le disposent imperceptiblement à la ruine. Les grands péchés sont moins dangereux pour les justes que ces petites fautes, car l'aspect hideux des premiers les effraie, tandis que les autres les conduisent insensiblement à la ruine. C'est pourquoi [l'hérétique] Jean Chrysostome a écrit cette célèbre phrase, selon laquelle nous devons, d'une certaine manière, être plus attentifs à éviter les fautes légères que les péchés graves : « Nous devons prendre plus de soin à éviter les petits péchés qu'à éviter les grands péchés ; car ces derniers sont déjà combattus par notre nature, et parce que les premiers, étant petits, nous rendent plus indolents dans nos luttes. Comme nous les négligeons, l'âme ne peut s'élever assez généreusement pour les repousser : c'est pourquoi les grands péchés découlent des petits péchés. » La raison invoquée par le saint est donc que les péchés mortels suscitent une horreur naturelle, tandis que les fautes légères sont ignorées et deviennent donc rapidement graves. Et le plus grand mal est que les petits défauts qui sont ignorés rendent l'âme plus négligente à l'égard de ses intérêts spirituels et, par conséquent, comme elle a pris l'habitude de mépriser les offenses légères, ils l'amènent à accorder peu d'importance aux transgressions graves...

« Il est nécessaire de bien comprendre que l'artifice par lequel le diable cherche à détourner les âmes spirituelles du service de Dieu ne consiste pas à les tenter d'abord par un péché mortel. Au début, comme le dit saint François, il se contente de les tenir en esclavage par un seul cheveu ; car s'il tentait de les lier d'emblée dans les chaînes de la servitude, elles s'enfuiraient d'horreur. Mais comme elles ne craignent pas les entraves d'un seul cheveu, elles sont facilement conduites dans les pièges préparés pour leur destruction. Au début, elles sont prises par un seul cheveu ; puis elles sont liées par un fil mince ; ensuite par une corde solide ; et enfin elles sont enchaînées dans les fers de l'enfer et l'esclavage de Satan. Par exemple, une religieuse, après une dispute avec certaines de ses sœurs, gardera d'abord des sentiments d'aversion, et sera ainsi retenue par un seul cheveu. Après un certain temps, elle ne leur parlera plus et ne les saluera plus : elle est maintenant liée par un fil mince. Ensuite, elle commencera à leur faire du mal par ses paroles et ses actes, et sera enchaînée par une corde solide ; puis, à la première provocation, elle concevra une haine mortelle à leur égard et se mettra ainsi les chaînes de l'enfer et l'esclavage du diable. Une autre religieuse éprouvera d'abord une affection humaine pour un ami ; elle chérira ensuite cette affection sous prétexte de gratitude ; des cadeaux mutuels suivront ; ils seront suivis de mots tendres ; et dès la première poussée de passion, l'âme misérable sera enchaînée aux chaînes de la mort. »

Par exemple, on peut affirmer avec certitude qu'un Catholique qui est habituellement paresseux est dans un état de damnation. On peut affirmer en toute vérité qu'un mari et père Catholique est dans un état de damnation s'il ne pourvoit pas correctement aux besoins de sa famille et de son foyer et néglige habituellement un ou plusieurs de ses devoirs Chrétiens suivants : diriger sa femme et ses enfants de manière Catholique, former et discipliner sa femme et ses enfants dans la foi et la vie Catholiques, pourvoir aux besoins matériels de sa famille et de son foyer en travaillant comme un bon Chrétien, entretenant son foyer et ses biens en accomplissant le travail d'homme qui doit être fait, et ce, sans se plaindre et avec joie.

De même, on peut affirmer en toute sincérité qu'une femme et mère Catholique est en état de damnation si elle ne s'occupe pas correctement de sa famille et de son foyer et

néglige habituellement un ou plusieurs de ses devoirs Chrétiens suivants : éduquer ses enfants pour qu'ils deviennent de bons Catholiques, nettoyer la maison, préparer les repas, faire la vaisselle, laver les vêtements, obéir à son mari en toutes choses sauf dans le péché, et ce, sans se plaindre et avec joie.

La négligence habituelle de l'un de ces devoirs Chrétiens conduirait inévitablement à un péché mortel et pourrait même être lui-même un péché mortel.

Ne tentez pas Dieu en continuant à pécher

« Malheur à vous, enfants apostat, dit le Seigneur,... afin que vous ajoutiez péché sur péché. » (Ésaïe 30:1)

Si Dieu pardonne tous les péchés qu'un pénitent confesse sincèrement, Il n'attend toutefois pas indéfiniment qu'il le fasse. La miséricorde de Dieu n'est disponible que pendant un temps limité, tant que Dieu voit un peu de bonne volonté chez une personne. Si Dieu ne voit aucune bonne volonté chez un homme, Il le laisse mourir dans ses péchés et l'envoie en enfer, ce qui est le cas de la plupart des hommes. Cela signifie qu'avant leur mort, ces hommes avaient déjà perdu la faveur de Dieu, Sa miséricorde (Sa grâce salvatrice et Son aide). Il existe un moment où les hommes peuvent commettre le péché impardonnable contre le Saint-Esprit, connu de Dieu seul, où la miséricorde de Dieu n'est plus disponible. Dans ces cas, Dieu sait que ces âmes seront perpétuellement obstinées et leur retire donc Sa grâce salvatrice et Son aide. Ainsi, les hommes ne doivent pas tenter Dieu en continuant à pécher tout en pensant qu'ils pourront se repentir plus tard. Le prochain péché mortel que vous commettrez pourrait être celui qui poussera Dieu à vous abandonner pour toujours :

Livre Imprimaturé: « Selon les paroles de l'Écriture, « Vous avez ordonné toutes choses avec mesure, et nombre, et poids » (Sagesse 11:21). Dieu a fixé pour chaque personne le nombre de jours de sa vie, ainsi que le degré de santé et de talent qu'Il lui accordera ; Il a également déterminé pour chacun le nombre de péchés qu'Il pardonnera, et lorsque ce nombre sera atteint, Il ne pardonnera plus... Mais il faut être convaincu que, même si Dieu nous supporte, Il ne nous attendra pas et ne nous supportera pas pour toujours. Mon fils, n'ajoute pas de péchés à ceux que tu as déjà commis, mais prends soin de prier pour le pardon de tes transgressions passées ; sinon, si tu commets un autre péché mortel, les portes de la miséricorde divine pourraient se fermer contre toi et ton âme pourrait être perdue à jamais... Dieu a promis le pardon à tous ceux qui se repentent ; mais il n'a pas promis d'attendre jusqu'à demain pour ceux qui l'insultent. Peut-être Dieu te donnera-t-il le temps de te repentir, peut-être ne le fera-t-il pas....

« Oh ! Combien de misérables pécheurs... vivent de nombreuses années, multipliant les péchés ; mais lorsque le nombre est atteint, ils sont frappés de mort et jetés en enfer ! Ils passent leurs jours dans la richesse, et en un instant, ils descendent au souterrain. (Job 21:13) Certains passent leur temps à étudier le nombre des étoiles, le nombre des anges ou le nombre d'années que chacun vivra. Mais qui peut découvrir le nombre de péchés que Dieu pardonnera à chaque individu ? Nous devrions donc trembler... Il se peut que Dieu ne vous pardonne plus après le premier plaisir criminel auquel vous vous adonnez, après la première pensée à laquelle vous consentez, ou après le premier péché que vous commettez...

Certains pécheurs disent : « Mais Dieu est miséricordieux. Qui, je vous le demande, le nie ? » [RJMI : Mais Dieu est aussi juste. « Car la miséricorde et la colère sont avec lui. Il est puissant pour pardonner et pour déverser son indignation. » (Ecclq. 16:12) La miséricorde de Dieu a des limites, non pas en fonction des péchés qu'il

pardonna si l'on se repent et se confesse sincèrement, mais en fonction du temps qu'il attend pour que l'on se repente, se confesse et amende sa vie.] Dieu guérit ceux qui ont une bonne volonté. Il pardonne les péchés, mais il ne peut pardonner la détermination à commettre le péché. Ces pécheurs disent : « Je suis jeune. » Vous êtes jeunes, mais Dieu ne compte pas les années, il compte les péchés. Le nombre de péchés que Dieu pardonne n'est pas le même pour tous : certains, il en pardonne cent ; d'autres, mille ; d'autres encore, il les envoie en enfer après leur deuxième péché. Combien le Seigneur a-t-il condamné à la misère perpétuelle après leur premier péché? Saint Grégoire ⁷ raconte qu'un enfant de cinq ans, pour avoir proféré un blasphème, a été condamné à l'enfer. La Très Sainte Vierge a révélé à une religieuse qu'une fillette de douze ans avait été damnée après son premier péché. Un garçon de huit ans est mort après son premier péché et a été perdu. ... Peut-être qu'un pécheur audacieux aurait l'audace de demander à Dieu pourquoi il pardonne trois péchés, mais pas quatre. En cela, nous devons adorer les jugements de Dieu et dire avec l'apôtre : *O, profondeur des richesses de la sagesse et de la connaissance de Dieu ! Que ses jugements sont incompréhensibles et ses voies insondables !* (Rom. 11:33) « Le Seigneur, dit Saint Augustin, sait qui il épargne et qui il n'épargne pas. À ceux qui reçoivent la miséricorde, il la donne gratuitement ; à ceux qui ne la reçoivent pas, elle est justement retenue. »

«Le pécheur obstiné peut dire : Mais j'ai si souvent offensé Dieu, et il m'a pardonné ; j'espère donc qu'il me pardonnera le péché que j'ai l'intention de commettre. Mais, je vous le demande, Dieu doit-il vous épargner pour toujours parce qu'il ne vous a pas encore châtié ? La mesure sera remplie, et la vengeance viendra.

«Voyez, cher Chrétien, le conseil que vous donne votre bon Seigneur, car il désire votre salut. Mon fils, ne m'offensez plus, mais à partir d'aujourd'hui, prenez soin de demander pardon pour vos transgressions passées. Mon frère, plus vous avez offensé Dieu, plus vous devriez trembler à l'idée de l'offenser à nouveau, car le prochain péché que vous commettrez pourrait faire pencher la balance de la justice divine, et vous serez perdu. »

« Mon fils, as-tu péché ? Ne le fais plus mais pour tes péchés passés prie aussi afin qu'ils te soient pardonnés. »
(Ecclésiastique 21:1)

Ne péchez plus par l'aide de Dieu et un désir sincère d'arrêter de pécher

Cher lecteur, si vous commettez des péchés mortels et souhaitez être sauvé, vous devez sincèrement vous repentir, confesser vos péchés mortels et faire tout ce qui est en votre pouvoir pour ne plus pécher.⁷ Ne désespérez pas ! Dieu ne rend pas votre salut impossible. Jésus-Christ est le Médecin et le Guérisseur divin qui désire et a la capacité de vous libérer de tous vos péchés si vous le souhaitez et si vous désirez également obéir à tous ses commandements. Car vous ne pouvez pas vaincre le péché ou rester libre du péché sans désirer également obéir à tous ses commandements.

⁷ Si vous n'êtes pas Catholique, vous devez d'abord entrer dans l'Église Catholique en abjurant vos hérésies et en professant la foi Catholique ; ce n'est qu'alors que vos péchés pourront être pardonnés par la confession, car « hors de l'Église Catholique, il n'y a pas de rémission des péchés ». Les Catholiques doivent confesser leurs péchés à un prêtre Catholique, car Dieu a donné aux prêtres Catholiques le pouvoir de pardonner les péchés. Jésus a dit aux apôtres, les premiers prêtres de l'Église Catholique: « *Les péchés seront remis à ceux auxquels vous les remettrez, et ils seront retenus à ceux auxquels vous les retiendrez.* » (Jn. 20:23) Si aucun prêtre Catholique n'est disponible, alors un Catholique doit confesser ses péchés à Dieu avec la promesse de faire confirmer sa confession par un prêtre Catholique dès que possible. Voyez le livre RJMI *Sacrements sans Prêtre*.

Si vous continuez à pécher, c'est votre faute, pas celle de Dieu. Dieu promet de donner de bonnes choses à ceux qui les demandent sincèrement. Jésus dit: « *Demandez, et l'on vous donnera ; cherchez, et vous trouverez ; frappez, et l'on vous ouvrira. Car quiconque demande, reçoit, celui qui cherche, trouve, et l'on ouvrira à celui qui frappe. Quel est parmi vous l'homme qui, si son fils lui demande du pain, lui donnera une pierre ? Ou s'il lui demande un poisson, lui donnera-t-il un serpent ? Si donc vous, qui êtes méchants, savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus votre Père qui est dans les cieux donnera-t-il de bonnes choses à ceux qui les lui demandent ?* (Mt 7:7-11) Le bien ultime est d'être libéré du péché. Par conséquent, si vous ne demandez même pas à Dieu de vous aider à cesser de pécher, vous n'aurez aucun espoir d'être libéré du péché. Dieu souhaite que nous lui demandions les grâces nécessaires au salut. Même le concile invalide et hérétique de Trente a déclaré que Dieu n'a pas commandé l'impossible : soit il nous donne les grâces proches et actuelles pour accomplir ses préceptes, soit il nous donne la grâce de lui demander cette aide actuelle. Saint Augustin enseigne que « Dieu donne sans prière les premières grâces, telles que la vocation à la foi et à la repentance ; mais toutes les autres grâces, et en particulier le don de la persévérance, il ne les donne qu'à ceux qui les demandent. »

Vous n'aurez également aucun espoir d'être libéré du péché même si vous le demandez à Dieu, mais que votre demande n'est pas sincère. Saint Jacques dit : « *Vous demandez, et vous ne recevez pas, parce que vous demandez mal.* » (Jacq. 4:3) Vous demandez mal en gardant secrètement dans votre cœur l'amour de votre péché et le désir de le commettre à nouveau. Ou bien, même si vous désirez sincèrement être libéré du péché mortel, vous demandez mal en ne désirant pas également obéir à tous les commandements de Dieu, car vous êtes comme un homme qui va chez le médecin pour être guéri, mais qui désobéit au médecin en ne suivant pas toutes ses instructions. Par exemple, un médecin dit à son patient de faire tout ce qui suit s'il veut être guéri: prendre deux comprimés par jour, ne pas manger de sucreries et faire de l'exercice tous les jours. Même si le patient veut être guéri, il ne le sera pas s'il n'obéit pas à tous les ordres du médecin ; par exemple, s'il ne prend qu'un comprimé par jour, s'il mange des sucreries ou s'il ne fait pas d'exercice tous les jours. De même, pour vaincre le péché mortel, vous devez non seulement désirer être libéré du péché mortel, mais vous devez également désirer obéir à tous les commandements de Dieu :

Livre Imprimaturé : « Un certain auteur dit que les maladies graves nécessitent des remèdes très sévères. Si un médecin disait à un malade en danger de mort, refusant de prendre ses médicaments parce qu'il n'est pas conscient de la gravité de sa maladie : « Mon ami, vous allez certainement mourir si vous ne prenez pas ce médicament », quelle serait la réponse du malade ? Il répondrait : « Comme ma vie est en danger, je suis prêt à obéir à toutes vos instructions. » Cher chrétien bien-aimé, si vous êtes un pécheur habituel, je vous dis la même chose. Vous êtes très malade ; vous faites partie de ces invalides qui guérissent rarement ; vous êtes au bord de la perdition. Mais si vous souhaitez guérir de votre maladie, il existe un remède pour vous ; cependant, vous ne devez pas vous attendre à un miracle de la grâce. De votre côté, vous devez travailler dur pour éliminer les occasions de péché, éviter les mauvaises fréquentations, résister aux tentations en vous recommandant à Dieu dès que vous les percevez ; vous devez adopter les moyens du salut en vous confessant fréquemment,⁸ en lisant chaque jour un livre spirituel, en pratiquant la

⁸ Si aucun prêtre Catholique n'est disponible pour vous confesser, confessez vos péchés à Dieu en promettant de faire confirmer votre confession par un prêtre Catholique dès que possible.

dévotion à la Sainte Vierge Marie et en l'implorant continuellement de vous obtenir la force de ne pas retomber dans le péché. Vous devez vous faire violence, sinon la menace du Seigneur contre les pécheurs obstinés s'abattra sur vous. Vous mourrez dans votre péché. Et si vous n'adoptez pas ces moyens maintenant que le Seigneur vous donne la lumière, vous les adopterez à peine par la suite. »

Pour ne pas pécher et être sauvés, les Catholiques doivent prier, faire pénitence, étudier la foi Catholique et obéir à tous les commandements de Dieu. Les trois premiers piliers sont la prière, la pénitence et l'étude de la foi Catholique, sans lesquels Dieu ne vous donnera pas la grâce de désirer obéir à tous ses commandements ni l'aide pour le faire.

Ne péchez plus en craignant votre propre faiblesse et en faisant confiance à la force de Dieu

Un homme peut éprouver un véritable repentir, une tristesse pour ses péchés, et un désir sincère de les surmonter, tout en craignant de ne pas pouvoir y parvenir en raison de la faiblesse humaine, en particulier en ce qui concerne les péchés habituels. D'un point de vue purement humain, il ne voit pas comment il pourrait cesser de pécher. Cette crainte légitime amènera le pécheur pénitent à placer toute sa confiance en Dieu et non en lui-même. Elle lui montrera à quel point il est faible sans la grâce et l'aide de Dieu, car, en vérité, Jésus dit : « *Car sans moi, vous ne pouvez rien faire* » (Jn. 15:5). Cela amènera un vrai pénitent à se tourner de tout cœur vers Dieu pour obtenir de l'aide.

Par exemple, sans la grâce et l'aide de Dieu, les hommes ne peuvent être chastes. La luxure exercerait sur eux un pouvoir tyrannique. Le Roi Salomon dit: « *Je savais que je ne pouvais pas être continent autrement, sans que Dieu me le donne, et c'était aussi un signe de sagesse que de savoir à qui appartenait ce don : je me suis tourné vers le Seigneur et je l'ai supplié... de tout mon cœur.* » (Sagesse 8:21) Un commentaire Catholique sur ce passage dit : « Tout bien doit venir de Dieu. La chasteté ne peut être préservée sans son aide. »

Livre imprimaturé : « Nous n'avons pas la force de pratiquer aucune vertu, mais en particulier celle de la chasteté, car nous avons par nature une forte propension au vice opposé. Seule l'aide divine peut permettre à un homme de préserver sa chasteté, mais Dieu n'accorde pas cette aide à ceux qui s'exposent volontairement aux occasions de péché ou qui persistent dans le péché. « Celui qui aime le péril y périra. » (Ecclésiastique 3:27). ... Il est impossible à l'homme, par ses propres forces et donc sans l'aide de Dieu, de se garder chaste ; c'est pourquoi, dans notre lutte contre la chair, nous devons demander au Seigneur, de tout notre cœur, le don de la chasteté. Nous devons prier Dieu de tout notre cœur. Ainsi, Saint Cyprien enseigne que le premier moyen d'obtenir la chasteté est de la demander à Dieu. »

Si vous ne demandez même pas à Dieu de vous aider, alors il ne peut y avoir aucun doute que vous voulez continuer à pécher.

Au début, un pécheur pénitent, quelqu'un qui désire sincèrement cesser de pécher et obéir à tous les commandements de Dieu, se rend compte que ses propres efforts ne suffiront jamais à le faire cesser de pécher. L'envie de pécher est toujours là et très forte si son péché est habituel. Par conséquent, le pécheur pénitent doit avoir la foi, une obéissance aveugle à la promesse et la capacité de Dieu de le libérer de ses péchés. Saint Jean-Baptiste, parlant de cette promesse, dit: « *Voici l'Agneau de Dieu. Voici celui qui ôte le péché du monde.* » (Jn 1:29) Saint Pierre dit : « *Vous ne pécherez jamais.* » (2 Pi 1:10)

L'apôtre Saint Jean dit : « *Jésus Christ...nous purifie de tous péché.* » (1 Jn. 1:7) Saint Paul dit, " *Le Christ Jésus m'a délivré de la loi du péché et de la mort. ... Car le péché n'aura point d'empire sur vous. ... Ayant donc été libérés du péché, nous sommes devenus serviteurs de la justice.* (Rom. 8:2; 6:14, 18) Et Saint Jude dit : Jésus « *est capable de vous préserver sans péché et de vous présenter sans tache devant la présence de sa gloire.* » (Jude 1:24) Le pénitent doit vraiment croire que Jésus peut l'aider à cesser de pécher, même s'il ne voit aucun moyen humain d'y parvenir. Cette croyance prouve que sa foi en Jésus est sincère, car il croit que Jésus peut accomplir tout ce qu'Il a promis. Le pénitent doit avoir la même foi qu'Abraham avait en la promesse de Dieu. « *Dans la promesse... de Dieu, il [Abraham] n'a pas hésité par manque de confiance, mais il a été fortifié dans sa foi, rendant gloire à Dieu, pleinement convaincu que ce qu'il avait promis, il était aussi capable de l'accomplir.* » (Rom. 1:1-2) 4:20-21) Cette foi motive le pénitent à faire ce qu'il doit selon la parole de Dieu pour vaincre ses péchés par une bonne confession et par de bonnes prières, pénitences, mortifications, études de la foi Catholique, en évitant les occasions proches du péché, en lisant de bons textes spirituels, etc.

Ne péchez plus en haïssant le péché

Il ne suffit pas d'être indifférent au péché, ce qui dénote un amour secret pour le péché. Pour vaincre le péché, vous devez le haïr d'une haine parfaite ; sinon, vous continuerez à pécher.

Livre Imprimaturé : «Et tel était bien le dessein du miséricordieux Jésus lorsqu'Il nous a montré Son Cœur portant les symboles de la Passion et rayonnant les flammes de l'amour, afin que nous puissions reconnaître dans l'un la malice infinie du péché et admirer dans l'autre la charité de Notre Rédempteur, et ainsi avoir une haine plus véhémente du péché et rendre un amour plus ardent à Son amour. Car, en effet, si quelqu'un voudrait méditer avec amour sur les choses dont nous avons parlé et les graver profondément dans son esprit, il ne pourra que rétrécir avec horreur de tout péché comme de devant le plus grand mal ; et plus encore, il s'abandonnera entièrement à la volonté de Dieu et s'efforcera de réparer l'honneur blessé de la Majesté Divine, tant par la prière constante que par des mortifications volontaires, en supportant patiemment les afflictions qui l'accablent, et enfin en persévérant dans ces choses jusqu'à la mort. »

La première étape pour certains pécheurs pénitents, surtout si leurs péchés sont habituels, consiste à passer d'un amour ouvert à un amour secret du péché, en adoptant une attitude neutre (indifférente) à son égard, en raison de la forte attraction exercée par leur chair affaiblie. Même si leurs motivations ne sont pas encore appropriées, Dieu voit leur progrès, un désir de ne pas pécher qu'ils n'avaient pas auparavant lorsqu'ils péchaient imprudemment, et ainsi Dieu motiverait davantage les pénitents à haïr le péché. Si les pénitents n'atteignent pas ce stade, alors leur désir d'arrêter de pécher n'est pas sincère.

Ainsi, pour vaincre le péché, vous devez demander à Dieu de vous faire haïr le péché que vous aimez ouvertement ou secrètement. Vous devez lui demander de vous faire haïr le péché comme vous haïssez le crottin ou toute autre chose odieuse. C'est ce que nous demandons dans les prières de la Médaille Miraculeuse ci-dessous, que je recommande fortement à tous de réciter quotidiennement : aux pécheurs, afin qu'ils puissent vaincre le péché en le haïssant, et aux non-pécheurs, afin qu'ils continuent à haïr le péché et à en rester libres. Je recommande également de porter la Médaille Miraculeuse en signe de

votre amour et de votre dévotion à Marie et pour obtenir sa protection puissante. Lorsque Marie vous précède, les attaques du diable ne peuvent pas réussir.

Prières de la Médaille Miraculeuse



Prière de Neuvaine : Ô Vierge Marie Immaculée, Mère de notre Seigneur Jésus et notre Mère, pénétrées de la plus vive confiance en votre intercession puissante et fiable, si souvent manifestée par la Médaille Miraculeuse, nous, vos enfants aimants et confiants, vous implorons de nous obtenir les grâces et les faveurs que nous demandons au cours de cette neuvaine, si elles sont bénéfiques pour nos âmes immortelles et les âmes pour lesquelles nous prions (faites ici votre demande). Vous savez, Ô Marie, combien

souvent nos âmes ont été les sanctuaires de votre Fils qui hait l'iniquité. Obtenez-nous donc une haine profonde du péché et cette pureté de cœur qui nous attachera à Dieu seul, afin que chacune de nos pensées, paroles et actions tendent à sa plus grande gloire. Obtenez-nous aussi un esprit de prière et d'abnégation, afin que nous puissions récupérer par la pénitence ce que nous avons perdu par le péché et atteindre enfin cette demeure bénie où vous êtes la Reine des anges et des hommes. Amen

Un Acte de Consécration à Notre-Dame de la Médaille Miraculeuse : Ô Vierge Mère de Dieu, Marie Immaculée, nous nous dédions et nous nous consacrons à vous sous le titre de Notre-Dame de la Médaille Miraculeuse. Que cette médaille soit pour chacun de nous un signe certain de votre affection pour nous et un rappel constant de nos devoirs envers vous. En la portant, puissions-nous être bénis par votre protection aimante et préservés dans la grâce de votre Fils. Ô Vierge toute-puissante, Mère de notre Sauveur, gardez-nous près de vous à chaque instant de notre vie. Obtenez pour nous, vos enfants, la grâce d'une mort heureuse afin qu'en union avec vous, nous puissions jouir du bonheur céleste pour toujours. Amen.

Récitez trois fois:

M. Ô Marie, conçue sans péché.

R. Priez pour nous qui avons recours à vous.

La prière de la Médaille Miraculeuse, le Rosaire, la Litanie des Saints, la Longue Prière d'Exorcisme et de porter la Médaille Miraculeuse ont été les principales armes que j'ai utilisées pour surmonter mes péchés mortels, dont certains étaient habituels. Parmi les autres armes nécessaires que j'ai utilisées, il y avait la pénitence, l'apprentissage de la foi catholique et d'éviter les occasions proches du péché. J'ai ensuite ajouté quelques prières de l'Office Divin et d'autres prières.

Ne péchez plus en comblant le vide avec des choses bonnes et saintes

Une fois libéré du péché mortel, vous devez veiller à ne pas retomber dans le même péché ou dans un autre péché mortel. Une grande partie de la vie d'un pécheur est consacrée à penser, à comploter et à commettre des péchés mortels, puis à en subir les nombreuses conséquences. Par conséquent, lorsque Jésus vous a délivré du péché mortel, vous devez alors combler le vide dans votre vie que le péché et ses conséquences occupaient auparavant. Vous devez combler ce vide avec des choses bonnes et saintes, sinon vous retombez dans le péché mortel. En obéissant à tous les commandements de Dieu, vous y parviendrez. Vous devez remplacer les pensées peccamineuses par des

pensées saintes ; les amis peccamineux par des amis saints ; le temps passé dans des lieux peccamineux par du temps passé dans des lieux bons et saints ; le temps passé à lire, écouter et regarder des choses peccamineuses par du temps passé à lire, écouter et regarder des choses bonnes et saintes ; et les mauvaises habitudes par de bonnes habitudes. Battez-vous comme un homme ! Une habitude est vaincue par une autre habitude. Les mauvaises habitudes sont vaincues par les bonnes habitudes:

Livre Imprimaturé: « La principale préoccupation d'une âme Chrétienne devrait être de tendre vers la perfection. Saint Paul nous dit : « Soyez les imitateurs de Dieu, comme des enfants bien-aimés. » (Éph. 5:1) Cette obligation est incluse dans le décret perpétuel comme le seul et unique moyen prescrit par Dieu pour atteindre la gloire sans fin. Nous sommes tous des artistes et nos âmes sont des toiles vierges que nous devons remplir. Les couleurs que nous devons utiliser sont les vertus chrétiennes et notre modèle est Jésus-Christ, l'image vivante parfaite de Dieu le Père. Tout comme un portraitiste qui veut faire du bon travail se place devant son modèle et le regarde avant de faire chaque trait, ainsi le Chrétien doit toujours avoir la vie et les vertus de Jésus-Christ devant ses yeux afin de ne jamais dire, penser ou faire la moindre chose qui ne soit en harmonie avec le modèle. »

Pour faire cela, vous devez remplir votre esprit, votre cœur, votre âme et toute votre vie d'une multitude de prières sincères, d'actes de contrition, de pensées saintes issues de bonnes lectures spirituelles, en évitant les occasions proches du péché, d'amis saints ; d'œuvres de miséricorde spirituelles et corporelles ; de la mortification de votre chair et de l'esprit qui punit les plaisirs peccamineux auxquels vous vous livriez autrefois et qui soumet votre concupiscence en crucifiant le vieil homme pécheur ; et de la Sainte Eucharistie en assistant à la messe et aux dévotions publiques dans une église Catholique si il y en a une à votre disposition (sinon, faites des communions spirituelles et des dévotions ailleurs).⁹ Une fois que vous serez conformé à la volonté de Dieu, vous aimerez véritablement obéir à tous les commandements de Dieu. Mais vous devez persévérer dans toutes ces bonnes choses jusqu'au jour de votre mort afin d'être sauvé. « *Celui qui persévéra jusqu'à la fin sera sauvé.* » (Mc. 13:13)

Méfiez-vous des stoïques et ne renoncez donc pas à vos qualités bonnes ou acceptables

Après vous être converti et être devenu Catholique, n'abandonnez pas, ne condamnez pas, et ne méprisez pas les traits de caractère positifs ou acceptables que vous aviez avant votre conversion. Personne n'est si mauvais que de ne pas avoir certains traits de caractère positifs ou acceptables. Par exemple, les non- Catholiques qui sont mauvais à de nombreux égards et qui sont donc sur le chemin de l'enfer peuvent néanmoins avoir un ou plusieurs des traits de caractère positifs ou acceptables suivants : chasteté, frugalité, bonnes qualités de direction ou d'organisation, emploi du temps quotidien bien ordonné, le courage de dire la vérité même si cela signifie être persécuté, la compassion envers les pauvres et les malades, le courage et la justice de juger et de punir les malfaiteurs en fonction de la gravité de leurs crimes ou autres péchés, le courage de tuer des personnes

⁹ Cela doit être mentionné, surtout en ces temps de la Grande Apostasie où, à ma connaissance, il n'y a plus aucun prêtre Catholique dans le monde entier, parce que les Catholiques sont interdits, sous peine d'hérésie, d'assister à la Messe dans des églises non-Catholiques et de recevoir les sacrements de prêtres non-Catholiques. Voyez le livre de RJMI *Sacrements sans Prêtre*.

dans une guerre juste ou des criminels méritant la peine de mort, de bonnes compétences en matière d'élevage, d'agriculture, ou de médecine, la modération dans la consommation d'alcool, la modération dans les jeux d'argent, la modération dans la consommation de cigarettes ou de cigares, l'amour des sports non peccamineux, amour des jeux non peccamineux, amour de la chasse, modération en mangeant, amour de la nourriture savoureux, amour de la musique non peccamineux, amour de la danse non peccamineux, amour des loisirs non peccamineux, amour des films religieux et séculaires non peccamineux, haine du féminisme, haine de l'homosexualité, haine de l'effémination, haine de la toxicomanie, haine de l'immodestie, haine de l'adultère, haine du vol, haine de la cupidité, etc.

Par conséquent, après vous être converti et être devenu Catholique, vous ne devez pas renoncer, condamner ou mépriser les traits de caractère bons ou acceptables que vous aviez avant votre conversion, sauf pendant une période de temps pour faire pénitence ou si vous ne pouvez plus ou ne désirez plus faire une chose bonne ou acceptable — par exemple, si vous êtes malade et ne pouvez donc plus faire la bonne œuvre de rendre visite aux malades ou d'aider à nourrir les pauvres, ou si vous ne désirez plus fumer le cigare ou regarder un sport.

Les Catholiques ne jeûnent pas seulement, ils fêtent aussi. Il y a un temps pour faire pénitence et un temps pour ne pas faire pénitence. Un Catholique qui jeûne alors qu'il devrait fêter ou qui fait pénitence alors qu'il ne devrait pas faire pénitence commet un péché, tout comme un Catholique qui fête alors qu'il devrait jeûner ou qui ne fait pas pénitence alors qu'il devrait faire pénitence. Une bonne règle, telle que la Règle du Petit Reste de Marie, établit un juste équilibre entre le jeûne et la fête, entre la pénitence et la non-pénitence.

Méfiez-vous des Catholiques nominaux stoïques qui condamnent ou méprisent les choses bonnes et acceptables que Dieu a données aux hommes. Tout soi-disant Catholique qui condamne ou méprise les choses bonnes ou acceptables que Dieu a données aux hommes condamne Dieu comme étant mauvais ou inacceptable et est donc un hérétique et non un Catholique:

« [Dieu] a fait toutes choses bonnes en leur temps, et a livré le monde à leur considération [celle de l'homme] » (Ecclésiastes. 3:11)

« Il a établi les bonnes choses de chacun. » (Écclésiastique. 42:26)

« Le Dieu vivant... nous donne en abondance toutes choses [bonnes et agréables] pour en jouir. » (1 Timothée 6:17)

Les stoïques appellent impur ce que Dieu a rendu pur. La Bible dit : « *Ce que Dieu a rendu pur, ne l'appelle pas impur.* » (Actes 11:9)

Le Livre des Proverbes condamne à la fois les stoïques et les libéraux. Il dit : « *Rends droit le chemin de tes pieds, et toutes tes voies seront afferries. Ne t'écarte ni à droite ni à gauche ; détourne ton pied du mal.* » (Pr 4:26) À la gauche se trouvent les libéraux qui sont laxistes dans leur morale et immodérés dans leur utilisation des choses bonnes ou acceptables. À la droite se trouvent les stoïques qui sont trop stricts et condamnent ou méprisent les choses bonnes ou acceptables. Les deux sont également mauvais ! Aucun des deux n'a la paix et la joie véritables, car tous deux violent la loi de leur cœur : les gauchistes en commettant obstinément des péchés d'immoralité et des péchés d'excès dans les choses bonnes ou acceptables, et les droitiers en niant la loi de leur cœur qui pousse les hommes à aimer ou à accepter les choses bonnes ou acceptables que les

droitiers condamnent ou méprisent. Cela provoque un trouble et une rébellion dans le cœur des gauchistes et des droitiers et, dans la plupart des cas, les conduits à tomber dans d'autres péchés d'immoralité et d'autres péchés d'hérésie ou de schisme:

« Dieu a donné à l'homme qui est bon à ses yeux la sagesse, la connaissance, et la joie: mais au pécheur il a donné vexation et des soucis superflus. » (Ectes. 2:26)

Ainsi, ni les gauchistes ni les droitiers ne possèdent la vraie sagesse, car « *la sagesse n'entrera pas dans une âme malicieuse, ni ne demeurera dans un corps sujet au péché* » (Sagesse 1:4). Concernant les droitiers, le livre d'Ecclésiastes dit : « *Ne sois pas trop juste [trop strict]..., de peur que tu ne deviennes stupide.* » (Eccl. 7, 17) Les Catholiques nominaux gauchistes ont tiré leur hérésie des philosophes païens libertins (libéraux), et les Catholiques nominaux droitiers ont tiré leur hérésie des philosophes païens stoïques (de sectes comme les Gnostiques et les Manichéens). C'est donc par l'Hellénisation du Christianisme que les Chrétiens nominaux gauchistes et droitiers ont commencé à se multiplier comme une peste, avec leurs hérésies et leurs idolâtries. Aucun bon Catholique ne peut supporter les gauchistes ou les droitiers, mais au contraire les abhorre et les fuit.

Dur au début et après facile

Si vous faites ces choses, vous aurez remplacé les choses mauvaises et néfastes habituelles par des choses bonnes et saintes habituelles. Vous aurez remplacé la misère et le chaos par une joie véritable et une vraie paix. C'est alors que vous découvrirez la vérité de la parole de Dieu, lorsque Jésus a dit : « *Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix.* » (Jn. 14:27) « *Mon joug est doux et mon fardeau léger.* » (Mt. 11:30). Au début, lorsque vous luttez pour vaincre le péché, en particulier les péchés habituels, vous ne connaîtrez pas cette paix, ce joug doux et ce fardeau léger, car vous êtes encore esclave du péché et donc sous l'emprise de Satan. Jésus enseigne : « *Quiconque commet le péché est esclave du péché* » (Jn. 8:34). « Le diable », dit Saint Augustin, « a pouvoir sur ceux qui méprisent les commandements de Dieu, et il se réjouit de ce pouvoir sinistre ». ¹⁰ Tant que vous êtes esclave du péché, le joug et le fardeau de Dieu, ses commandements, vous semblent amers et lourds. Mais ceci est une illusion causée par vos péchés. Ce sont vos péchés qui sont amers et lourds, et non le joug et le fardeau de Dieu. Jésus, fils de Sirach, dit : « *Il... n'y a rien de plus doux que d'avoir égard aux commandements du Seigneur* » (Ecclq. 23:37). « *Ses commandements,* » dit saint Jean, « *ne sont pas lourds.* » (1 Jn. 5:3) Pour un Catholique qui est conformé à la volonté de Dieu, les commandements de Dieu sont légers, doux et faciles à respecter, tout comme un cheval sauvage ou un mulet qui a été apprivoisé. Tant qu'ils ne sont pas apprivoisés, tout est amer, lourd et plein de fléaux punitifs. Dieu, parlant par l'intermédiaire du roi David, dit : « *Je te donnerai la compréhension, et je t'instruirai dans cette voie où tu dois marcher ; je fixerai mes yeux sur toi. Ne deviens pas comme le cheval et le mulet, qui n'ont pas de compréhension. Avec mors et bride, lie fermement leurs mâchoires qui ne s'approchent pas de toi. Nombreux sont les fléaux du pécheur.* » (Ps. 31:8-10) Seuls ceux qui sont apprivoisés, ceux qui se sont conformés aux vérités éternelles de Dieu, sont vraiment libres. C'est « *la vérité* », dit Jésus, qui « *vous rendra libres* ». (Jn. 8:32) Et cette vérité salvatrice se trouve

¹⁰ De Gen. Contra Manich. ii, 17.

dans tous les commandements de Dieu ; ainsi, seuls ceux qui les gardent sont vraiment libres:

Livre Imprimaturé : « Les gens mondains disent : « Il est trop difficile de sauver son âme. » Pourtant, rien n'est plus facile. Observer les commandements de Dieu et de l'Église et éviter les sept péchés capitaux, ou, si vous préférez, faire le bien et éviter le mal : c'est tout. Les bons Chrétiens, qui s'efforcent de sauver leur âme et d'œuvrer à leur salut, sont toujours heureux et satisfaits ; ils jouissent d'avance du bonheur du ciel, ils seront heureux pour l'éternité. Tandis que les mauvais Chrétiens, qui perdent leur âme, sont toujours à plaindre ; ils murmurent, ils sont tristes, ils sont aussi misérables que des pierres ; et ils le seront pour l'éternité. Voyez quelle différence ! Si nous voulons sauver nos âmes, nous devons nous résoudre à souffrir et à nous faire violence à nous-mêmes. Qu'étriquée est la porte et resserré le chemin qui mène à la vie. Le royaume des cieux souffre de violence, et les violents s'en emparent. (Mt 7:14 ; 11:12) Celui qui ne se fait pas violence à lui-même ne sera pas sauvé. Il n'y a pas d'autre remède. Si nous voulons faire le bien, nous devons agir en opposition à notre nature rebelle. Au début, il est particulièrement nécessaire de nous faire violence à nous-mêmes afin d'éradiquer les mauvaises habitudes et d'acquiescer des habitudes vertueuses. Une fois les bonnes habitudes acquises, l'observance de la loi divine devient facile, et même douce. Lorsque, dans la pratique de la vertu, une personne souffre les premières piqûres des épines avec patience et courage, ces épines deviennent ensuite des roses. »

Les commandements de Dieu ont pour but d'inspirer la peur à ceux qui ne se sont pas conformés à la volonté de Dieu, dans l'espoir de les amener à se repentir; tandis que les bons catholiques, parce qu'ils se sont conformés à la volonté de Dieu, aiment ses commandements de tout leur cœur, de toute leur âme et de tout leur esprit :

Catéchisme Catholique: «L'observation...du Commandement[s] doit d'être proposée de manière très différente au chrétien spirituel et au chrétien charnel. Au spirituel qui est animé par l'Esprit de Dieu et qui lui obéit volontiers et joyeusement, c'est en quelque sorte une bonne nouvelle et une preuve solide de la bonté divine à son égard. Il y reconnaît la sollicitude de son Dieu très aimant qui, tantôt par des récompenses, tantôt par des punitions, oblige presque ses créatures à l'adorer et à le vénérer. L'homme spirituel reconnaît la bonté infinie de Dieu à son égard en accordant de lui donner Ses commandements et d'utiliser son service pour la gloire du nom divin. Et non seulement il reconnaît la bonté divine, mais il nourrit aussi le ferme espoir que lorsque Dieu commande ce qu'Il veut, Il donne aussi la force d'accomplir ce qu'Il commande. Mais pour l'homme charnel, qui n'est pas encore libéré d'un esprit servile et qui s'abstient du péché plus par crainte de la punition que par amour de la vertu, (cette sanction) de la loi divine, qui clôt chacun des commandements, est pesante et sévère. »

En adoration et en remerciement à Dieu Tout-Puissant, le Père, le Fils et le Saint-Esprit, je témoigne que Jésus-Christ, par sa sainte Mère Marie et ses saints, et les enseignements de sa Sainte Église Catholique, m'a libéré de mes nombreux péchés mortels. Je le remercie de m'avoir donné la grâce et l'aide pour désirer d'être libéré de mes péchés mortels et pour faire un véritable acte de foi dans la promesse et la capacité de Jésus de me libérer de mes péchés. Car, en vérité, je hais maintenant d'une haine parfaite les péchés que j'aimais autrefois, et je prie avec crainte et tremblement que Dieu me préserve de jamais retomber dans ces péchés. Je prie que, par la grâce et l'aide de Dieu, les tentations du diable continuent à tomber sur le sol mort et ne prennent ainsi pas racine dans mon cœur. Je peux vraiment témoigner que Jésus m'a libéré de l'esclavage abject et misérable du péché et m'a accordé la vraie paix qu'Il a promise à ceux qui Lui obéissent

(Jn 14, 27), une paix qui dépasse l'entendement de l'homme charnel que j'étais autrefois, car « *l'homme sensuel ne perçoit pas ces choses qui sont de l'Esprit de Dieu, car c'est une folie pour lui, et il ne peut les comprendre, parce qu'elles sont examinées spirituellement* ». (1 Co 2, 14) Jésus-Christ, mon Seigneur et Sauveur, par sa sainte Mère Marie, a créé en moi un cœur nouveau et pur, comme il l'a fait pour le Roi David. Je déteste maintenant l'ancien homme que j'étais et j'aime le nouvel homme que je suis maintenant par la grâce et l'aide de Dieu. En vérité, sans Dieu, nous ne sommes rien et ne pouvons rien faire qui ait une valeur véritable et perpétuelle.

Ne péchez plus en craignant Dieu, l'enfer, et la perte du ciel

Même si l'amour de Dieu est le but ultime de tous les Catholiques, dont ils ont besoin pour être sauvés, ils doivent également craindre Dieu. Mais les hommes ne peuvent connaître Dieu sans d'abord connaître Sa puissance et donc Le craindre, et ce n'est qu'alors qu'ils peuvent aimer Dieu. La crainte de Dieu précède donc l'amour de Dieu et précède également la sagesse. « *La crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse... La crainte de Dieu est le commencement de son amour, et le commencement de la foi doit lui être fermement joint.* » (Eccus. 1:16 ; 25:16) Ainsi, un homme ne peut avoir la vraie sagesse, la vraie foi ou le vrai amour de Dieu sans d'abord craindre Dieu.

Jésus a dit : « Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui, après cela, ne peuvent rien faire de plus. Mais je vais vous montrer qui vous devez craindre : craignez celui qui, après avoir tué, a le pouvoir de jeter en enfer. Oui, je vous le dis, craignez-le. » (Luc 12:4-5) C'est donc la crainte du jugement et du pouvoir de Dieu de vous envoyer en enfer pour la culpabilité du péché mortel qui vous empêchera de tomber dans le péché mortel lorsque vous serez fortement tenté par le diable et sur le point de le commettre. Lorsque vous êtes amené à ce point critique, c'est la crainte de Dieu plus que l'amour de Dieu qui vous empêchera de commettre le péché mortel, car vous êtes sur le point de perdre votre bon sens à cause de la passion du péché mortel et donc l'amour de Dieu, pour le moment, n'est pas pris en considération :

Livre imprimaturé : « Quiconque pense à l'enfer n'y tombera pas, car au moment de la tentation, cette pensée le retiendra dans son devoir. Saint Martinian avait vécu vingt-cinq ans dans la solitude lorsque Dieu permit que sa fidélité soit mise à une épreuve violente. Une femme perfide, la courtisane Zoé, vint le solliciter pour qu'il pèche. Elle était déguisée en mendicante et, profitant d'un orage, elle frappa à la porte de la cellule de Martinian, le suppliant de lui offrir un abri. Le saint anachorète ne pouvait refuser dans ces circonstances. Il laissa entrer l'étrangère et, après avoir allumé un feu, l'invita à sécher ses vêtements. Mais bientôt, la malheureuse femme, se débarrassant des haillons empruntés qu'elle portait, apparut aux yeux de Martinian dans une robe très brillante et avec tous ses charmes fascinants. Le serviteur de Dieu, face à un danger terrible, se souvint de l'enfer et, s'approchant du feu qui brûlait dans l'âtre, il ôta ses chaussures et plongea ses deux pieds dans le feu. La douleur lui arracha des cris, mais il dit à son âme : « Hélas ! Mon âme, si tu ne peux supporter un feu aussi faible, comment pourras-tu supporter le feu de l'enfer ? » La tentation fut vaincue et Zoé se convertit. Tel fut l'effet salutaire de la pensée de l'enfer. »

« Un autre reclus, assailli par une violente tentation et craignant d'être vaincu, alluma sa lampe. Puis, pour être pénétré de manière vivante par la pensée de l'enfer, il plongea ses doigts dans la flamme et les laissa brûler dans une souffrance inexprimable. « Puisque tu souhaites, » se dit-il, « pécher et accepter l'enfer, qui sera

la punition de ton péché, essaie d'abord si tu auras le courage de supporter la douleur d'un feu sans fin. » ... La pensée de l'enfer fortifie les plus faibles. Deux [des premières] Chrétiennes, Domnina et Théomille, furent amenées devant le préfet [Romain] Lysias, qui leur donna l'ordre de renoncer à leur foi afin d'adorer les idoles. Elles refusèrent absolument. Lysias fit alors allumer un bûcher funéraire et ériger un autel aux faux dieux. « Choisissez, » leur dit-il, « soit de brûler de l'encens sur l'autel de nos dieux, soit d'être vous-mêmes brûlées dans les flammes de ce bûcher. » Sans hésiter un instant, elles répondirent : « Nous ne craignons pas ce bûcher qui sera bientôt éteint ; le feu que nous craignons est celui de l'enfer, qui ne s'éteint jamais. Pour ne pas y tomber, nous détestons vos idoles et nous adorons Jésus-Christ. » Elles subirent le martyre en l'an 235. »

« Caesarius raconte qu'un homme méchant, pour lequel de nombreuses prières avaient été offertes, tomba malade et mourut. Alors qu'il allait être enterré, il revint à la vie et se leva plein de force, mais saisi d'une terreur extrême. Interrogé sur ce qui lui était arrivé, il répondit : « *Dieu vient de m'accorder une faveur exceptionnelle ; il m'a montré l'enfer, un immense océan de feu dans lequel j'étais sur le point d'être plongé pour mes péchés. Un délai m'a été accordé afin que je puisse racheter mes péchés par la pénitence.* » Dès lors, ce pécheur devint un homme différent. Il expia ses péchés par ses prières, ses larmes, ses jeûnes, ses aumônes et l'étude de la foi Catholique. Lorsque les gens le pressaient de modérer ses œuvres religieuses, il répondait : « *J'ai vu l'enfer ; je sais qu'on ne peut jamais en faire trop pour l'éviter. Ah, l'enfer ! Si tous les arbres et toutes les forêts étaient empilés en un immense tas et incendiés, je préférerais rester dans ce feu brûlant jusqu'à la fin du monde plutôt que de supporter ne serait-ce qu'une heure le feu de l'enfer.* »

« Il y avait un riche habitant du Northumberland, que la vue de l'enfer transforma de la même manière en un homme nouveau. Il s'appelait Trithelmus et menait une vie mondaine, assez semblable à celle du riche méchant de l'Évangile. Dieu, par une miséricorde exceptionnelle, lui accorda une vision dans laquelle Il lui montra les souffrances éternelles des damnés. Devenu lui-même, Trithelmus confessa tous ses péchés, distribua toute sa fortune aux pauvres et entra dans un monastère, où il pria, fit pénitence et étudia la foi Catholique. En hiver, il faisait pénitence en se tenant debout dans l'eau glacée, en été en supportant la chaleur et le labeur, en suivant un programme régulier de jeûne et d'autres mortifications jusqu'au jour de sa mort. Quand on lui demandait de réduire ses pénitences, il répondait : « *Si vous aviez vu, comme moi, les souffrances de l'enfer, vous parleriez autrement.* »

Ce n'est pas que l'amour de Dieu n'empêche pas les Catholiques de pécher. En effet, c'est la meilleure chose, la plus puissante et la plus nécessaire qui empêche les Catholiques de pécher. Un Catholique qui a un amour parfait pour Dieu ne sera pas amené au point de commettre un péché mortel. Un amour parfait pour Dieu inclut la crainte de Dieu.

La première chose nécessaire, donc, pour tous ceux qui veulent être sauvés, c'est la crainte de Dieu. Un pécheur mortel ne peut même pas espérer la miséricorde de Dieu et ainsi être libéré de ses péchés tant qu'il ne craint pas Dieu. « *Sa miséricorde est de génération en génération sur ceux qui le craignent.* » (Lc 1:50) Si vous êtes sur le point de commettre un péché mortel, vous devez craindre Dieu en pensant à l'enfer où Il vous enverra si vous le commettez. Jésus, le fils de Sirach, enseigne : « *Dans toutes tes œuvres, souviens-toi de ta dernière fin, et tu ne pécheras jamais.* » (Eccl. 7:40) Oui, souviens-toi que si tu ne sers pas bien Dieu, ta dernière fin sera l'enfer ; si tu le sers bien, ta dernière fin sera le ciel. Tu ferais également bien de contempler les joies éternelles du ciel auxquelles tu renoncerais en mourant dans le péché mortel. Cela te dissuadera également

fortement de commettre un péché mortel lorsque tu seras fortement tenté, car cela renforce également la crainte et la puissance de Dieu, car Lui seul a le pouvoir de t'envoyer en enfer ou au ciel.

Saint Paul, parlant des gloires et des délices du ciel, dit : « *L'œil n'a pas vu, l'oreille n'a pas entendu, ni n'est-il entré dans le cœur de l'homme ce que Dieu a préparé pour ceux qui l'aiment* » (1 Cor. 2:9).

Livre Imprimaturé : « Lorsque l'âme sera entrée dans le royaume heureux de Dieu, rien ne viendra la perturber. Dieu essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, ni deuil, ni cri, ni douleur; car les choses anciennes ont disparu. Et celui qui était assis sur le trône dit : Voici, je fais toutes choses nouvelles. (Apoc. 21:4) Au ciel, il n'y a ni infirmité, ni pauvreté, ni détresse ; il n'y a plus les vicissitudes des jours et des nuits, ni du froid et de la chaleur ; mais un jour perpétuel toujours serein, un printemps éternel toujours réjouissant. Il n'y a ni persécutions, ni envie. Dans ce royaume d'amour, tous s'aiment tendrement les uns les autres ; et chacun se réjouit du bien de l'autre comme s'il était le sien. Il n'y a pas de craintes, car l'âme, confirmée dans la grâce, ne peut plus pécher ni perdre son Dieu. Voici, je fais toutes choses nouvelles. Tout est nouveau, tout donne consolation et satisfaction. La vue sera remplie de joie en contemplant cette ville d'une beauté parfaite. Quelle vue merveilleuse que celle d'une cité dont les rues sont de cristal, les palais d'argent, les plafonds d'or, et tout est orné de guirlandes de fleurs ! Oh ! Combien plus belle est la cité du paradis ! Quelle splendeur est l'apparence de ces citoyens, qui sont tous vêtus de robes royales ; car, comme le dit Saint Augustin, ils sont tous rois. Quelle joie doit-il y avoir à contempler Marie, qui apparaîtra plus belle que tout le paradis ! Mais que doit-on ressentir en voyant l'Agneau de Dieu, l'Époux Céleste, Jésus ! Les arômes sont plus plaisants que tout ce qui existe sur terre. L'oreille sera ravie par l'harmonie céleste. François a entendu un jour un ange jouer une seule note au violon, et il est presque mort de joie. Que doit-on ressentir alors en entendant tout le chœur des saints et des anges chanter les gloires de Dieu ! *Ils vous loueront pour toujours et à jamais.* (Ps. 83:5) Que doit-on ressentir en entendant Marie louer Dieu ! Tout comme le chant du rossignol surpasse celui de tous les autres oiseaux, la voix de Marie est bien supérieure à celle de tous les autres saints. En un mot, on trouve au ciel tous les plaisirs que l'on peut désirer.

« Mais les joies que nous avons considérées jusqu'à présent ne sont que les moindres des bénédictions du ciel. Le bien qui constitue le ciel, c'est Dieu lui-même, le Bien Souverain. La récompense que Dieu nous promet n'est pas seulement la beauté, l'harmonie et les autres joies de cette cité bénie ; la récompense principale, c'est Dieu lui-même, c'est-à-dire voir et aimer Dieu face à face. *Je suis ta récompense infiniment grande.* (Genèse 15:1)...

« Au cours de notre vie présente, nous ne pouvons comprendre la joie de voir et d'aimer Dieu face à face ; mais nous pouvons nous en faire une notion en considérant que l'amour divin est si merveilleux que, même dans cette vie, il a parfois élevé de la terre non seulement les âmes, mais aussi les corps des saints. Un saint fut un jour élevé dans les airs avec un banc auquel il s'était accroché. Un autre saint a également été élevé de la terre, et un arbre qu'il tenait a été arraché de ses racines...

« Pourtant, dans cette vie, nous ne voyons pas Dieu tel qu'il est ; nous ne le voyons que dans le noir. Nous voyons maintenant à travers un miroir, de manière obscure, mais après face à face. (1 Co 13, 12) À présent, il y a un voile devant nos yeux, et Dieu n'est vu qu'avec les yeux de la foi ; mais quelle sera notre joie lorsque le voile sera ôté et que nous verrons Dieu face à face ! Nous verrons alors la beauté infinie de Dieu, sa grandeur infinie, sa justice, sa perfection, son amabilité et son amour infini pour nous. »

La Vie Sans Fin
par St. Augustine

Comme le cerf halète après les fontaines d'eau, ainsi mon âme halète après vous, Ô Dieu. Mon âme a soif du Dieu vivant et puissant ; quand viendrai-je et me présenterai-je devant la face de Dieu ? Ô vous, Fontaine de vie, source d'eau vivante, quand passerai-je de ce désert, de cette terre aride et sans chemin, aux eaux de votre douceur, pour voir votre beauté et votre gloire, et pour étancher la soif de mon âme aux ruisseaux jaillissants de votre amour ? J'ai soif, Ô Seigneur : vous êtes la Fontaine de vie ; donnez-moi à boire. J'ai soif, Ô mon Seigneur ; j'ai soif de vous, le Dieu vivant. Oh, quand viendrai-je me présenter devant votre visage ! Verrai-je vraiment ce jour, ce jour de joie et d'allégresse, ce jour que le Seigneur a fait pour que nous nous en réjouissions et en soyons heureux ?

Ô jour brillant et glorieux qui ne connaît pas de soir, dont le soleil ne se couchera plus ; où j'entendrai la voix de la louange, la voix de la joie et du remerciement, votre voix me disant : Entre dans la joie de ton Seigneur ; entre dans la joie sans fin, dans la maison du Seigneur ton Dieu, où se trouvent des choses grandes et insondables, et des choses merveilleuses sans nombre ; entre dans la joie où il n'y a pas de douleur, mais une allégresse sans trouble ; où se trouvent toutes manières de bien, et aucune manière de chose qui soit mal ; où tous les désirs de ton cœur seront satisfaits, et où tout ce que tu crains et hais sera loin de toi ; où la vie sera calme et joyeuse ; où l'ennemi haineux n'entrera pas, où aucun souffle de tentation ne s'approchera de toi ; où règne une sécurité suprême et stable, une joie tranquille, un bonheur joyeux, un bonheur sans fin, une bénédiction sans fin, la Sainte Trinité et l'unité de la Trinité, la Divinité dans l'unité, la vision bienheureuse de la Divinité : la joie de ton Seigneur !

Ô joie sur joie, joie transcendant toutes les joies ! Quand entrerais-je en vous, et contemplerai-je mon Seigneur, dont la demeure est en vous ! J'irai là et verrai ce grand spectacle. Et maintenant, qu'est-ce qui me retient ? Malheur à moi, que mon séjour se prolonge ! Jusqu'à quand, Ô Seigneur, me dira-t-on : Attends, attends encore un peu ? Viens, Ô Seigneur, ne tardez plus ! Venez, Seigneur Jésus Christ, et visitez-nous dans la paix ; venez et faites sortir vos captifs de leur cachot, afin qu'ils puissent vous louer d'un cœur parfait ! Venez, vous le désir de toutes les nations, montrez votre visage et nous serons sauvés ! Venez, ma lumière, mon Rédempteur, faites sortir mon âme de prison afin qu'elle puisse rendre grâce à votre Nom.

Bénis soient ceux qui ont traversé la grande et vaste mer pour atteindre au rivage sans fin et qui sont maintenant bénis dans leur repos tant désiré. Bénis soient ceux qui ont échappé à tous les maux et qui sont assurés de leur gloire impérissable en vous, ô royaume de la bénédiction ! Combien de temps serai-je ballotté par les vagues de cette vie mortelle, criant vers vous, Ô Seigneur Dieu, alors que vous ne m'entendez pas ? Entendez-moi, Ô Seigneur, depuis ce grand et vaste océan, et conduisez-moi vers le havre sans fin.

Ô royaume sans fin, royaume des âges qui dureront pour toujours, dans lequel se reposent la lumière sans troubles et la paix de Dieu, qui dépassent toute compréhension, où les âmes des saints se reposent, où la joie sans fin couvre leurs têtes, et où la douleur et les soupirs ont disparu ! Ô combien glorieux est le royaume dans lequel tous vos saints règnent avec vous, Ô Seigneur, revêtus de lumière comme d'un vêtement, et portant sur leurs têtes une couronne de pierres précieuses ! Car il y a une joie infinie et impérissable, allégresse sans tristesse, santé sans douleur, vie sans labeur, lumière sans ténèbres, vie sans mort ; là, la vigueur de l'âge ne connaît pas de déclin, la beauté ne se fane pas, l'amour ne se refroidit pas, la joie ne s'éteint pas, car là, nous regardons pour toujours la face du Seigneur Dieu des armées.

Ô Christ, notre refuge et notre force, vous, l'espoir des hommes, dont la lumière brille de loin sur les nuages noirs qui nous entourent ; voici, vos rachetés crient vers vous, vos bannis que vous avez rachetés par votre propre sang très précieux. Entendez-nous, Ô Dieu notre Sauveur, vous qui êtes l'espoir de tous les extrémités de la terre et de ceux qui sont loin sur la vaste mer. Nous sommes ballottés par les vagues sauvages et déchaînées dans la nuit noire ; et vous, debout sur le rivage sans fin, vous voyez notre grave péril : sauvez-nous pour l'amour de votre Nom. Guidez-nous au milieu des hauts-fonds et des sables mouvants qui assaillent notre route, et amenez-nous ainsi en sécurité au havre où nous désirons être. Amen.

Ainsi, si vous êtes sur le point de commettre un péché mortel, pensez d'abord aux souffrances perpétuelles de l'enfer qui vous attendent, puis aux joies perpétuelles du ciel auxquelles vous renoncerez. Si vous réfléchissez sérieusement à ces choses, cela vous dissuadera fortement de commettre un péché mortel. Si vos péchés mortels sont habituels, vous continuerez peut-être à les commettre pendant un certain temps, même après avoir réfléchi à ces choses ; mais avec chaque péché que vous commettez, la crainte des souffrances de l'enfer et la perte des joies du ciel augmentent, de sorte que vous supplierez Dieu de plus en plus, avec crainte et tremblement, avec des larmes et un grand chagrin, de vous aider. Si vous agissez ainsi, en peu de temps, vous ne commettrez plus ce péché, à condition, bien sûr, que vous soyez de bonne volonté et que vous fassiez tout ce qui est nécessaire, comme indiqué dans ce livre.

Livre Imprimaturé : « Le Jugement et la Punition du Péché : En toutes choses, considérez la fin : comment vous vous tiendrez devant le Juge sévère à qui rien n'est caché et qui prononcera son jugement en toute justice, n'acceptant ni pots-de-vin ni excuses. Et vous, misérable et vil pécheur, qui craignez même le regard d'un homme en colère, quelle réponse donnerez-vous au Dieu qui connaît tous vos péchés ? Pourquoi ne vous préparez-vous pas au jour du jugement, où nul ne pourra être excusé ou défendu par un autre, car chacun aura assez à faire pour répondre de lui-même ? Dans cette vie, votre travail est profitable, vos larmes acceptables, vos soupirs audibles, votre douleur satisfaisante et purifiante...

« En vérité, nous nous trompons nous-mêmes par notre amour malavisé de la chair. De quoi ce feu se nourrira-t-il, sinon de nos péchés ? Plus nous nous épargnons maintenant et plus nous satisfaisons la chair avec des désirs peccamineux, plus dure sera le compte à rendre et plus nous nous réservons pour le feu.

« Car un homme sera puni plus sévèrement dans les choses où il a péché. Là, les paresseux seront chassés avec des fourches brûlantes, et les gloutons tourmentés par une faim et une soif indicibles ; les débauchés et les lubriques seront baignés dans du goudron brûlant et du soufre fétide ; les envieux hurleront de douleur comme des chiens enragés.

« Chaque vice aura sa propre punition. Les orgueilleux seront confrontés à toutes les confusions, et les avares seront tourmentés par le besoin le plus abject. Une heure de souffrance là-bas sera plus amère que cent ans de la pénitence la plus sévère ici. Dans cette vie, les hommes se reposent parfois du travail et profitent du réconfort de leurs amis, mais les damnés n'ont ni repos ni consolation.

« Vous devez donc prendre garde et vous repentir de vos péchés dès maintenant afin que, le jour du jugement, vous puissiez reposer en paix avec les bénis. Car ce jour-là, les justes tiendront ferme contre ceux qui les ont torturés et opprimés, et celui qui se soumet aujourd'hui humblement au jugement des hommes se lèvera pour les juger. Les fidèles qui sont pauvres et humbles auront une grande confiance, tandis que les orgueilleux seront frappés de crainte. Celui qui semblait être un insensé dans ce monde et qui était méprisé pour le Christ apparaîtra alors comme ayant été sage. (1 Cor. 4:10)

« En ce jour-là, chaque épreuve supportée avec patience sera agréable et la voix de l'iniquité sera éteinte ; les dévots se réjouiront ; les irréligieux deuileront; et le corps mortifié se réjouira bien plus que s'il avait été choyé de tous les plaisirs. Alors, les vêtements pauvres brilleront de splendeur, et les riches deviendront délavés et usés ; la pauvre chaumière sera plus louée que le palais doré. En ce jour-là, la patience persévérante comptera plus que toute la puissance de ce monde ; la simple obéissance sera exaltée au-dessus de toute habileté mondaine ; une conscience bonne et pure réjouira le cœur de l'homme bien plus que la philosophie des savants ; et le mépris des richesses aura plus de poids que tous les trésors de la terre.

« Alors, tu trouveras plus de consolation en ayant prié avec dévotion qu'en ayant vécu délicatement ; tu seras heureux d'avoir préféré rester silencieux plutôt que de potiner. Alors, les œuvres saintes auront plus de valeur que beaucoup de belles paroles ; la pénitence sainte sera préférable à une vie sans pénitence.

« Apprenez donc à souffrir les petites choses maintenant, afin de ne pas avoir à souffrir les plus grandes pour toujours. Prouvez ici ce que vous pouvez supporter dans l'au-delà. Si vous ne pouvez souffrir qu'un peu maintenant, comment pourrez-vous endurer les tourments perpétuels ? Si une petite souffrance vous rend impatient aujourd'hui, que vous fera le feu de l'enfer ? En vérité, vous ne pouvez avoir deux joies : vous ne pouvez goûter aux plaisirs peccamineuses de ce monde et régner ensuite avec le Christ.

« Si votre vie jusqu'à présent a été remplie d'honneurs et de plaisirs, à quoi cela servirait-il si vous deviez mourir à cet instant ? Tout n'est donc que vanité, sauf aimer Dieu et Le servir par-dessus tout. ...

« Il n'est pas étonnant que celui qui se complaît encore dans le péché craigne la mort et le jugement. Il est toutefois bon que, même si l'amour ne vous empêche pas encore de faire le mal, au moins la crainte de l'enfer le fasse. L'homme qui rejette la crainte de Dieu ne peut pas rester longtemps dans la bonté, mais tombera rapidement dans les pièges du diable. »

Ne péchez plus en évitant les occasions proches du péché

“Fuyez les péchés comme de la face d’un serpent;
car si vous vous en approchez, ils vous saisiront.

Les dents de celui-ci sont les dents d’un lion, tuant les âmes des hommes.”

(Ecclésiastique 21:2-3)

En vous exposant volontairement à des occasions proches du péché, vous tentez Dieu et ne pourrez vous libérer du péché. Il faut éviter les occasions proches du péché afin de vaincre le péché:

Livre Imprimaturé : « Le plus grand de tous les conseils, et celui qui est, pour ainsi dire, le fondement de la religion, est de fuir les occasions pécheresses. Étant contraint par des exorcismes, le diable a un jour avoué que, de tous les sermons, celui qui lui déplaisait le plus était celui qui traitait de la nécessité d'éviter les occasions de pécher : et à juste titre, car le diable se moque de toutes les résolutions et promesses des pécheurs pénitents qui restent dans l'occasion de pécher. Les occasions de pécher, en particulier les péchés de la chair, sont comme un voile placé devant les yeux, qui empêche l'âme de voir ses résolutions, la lumière reçue de Dieu ou les vérités de l'éternité : en un mot, elles lui font tout oublier et la rendent presque aveugle. C'est parce qu'ils ont négligé d'éviter les occasions de pécher que nos premiers parents ont chuté. Dieu leur avait interdit même de toucher le fruit défendu. Dieu nous a commandé, dit Ève, de ne pas en manger et de ne pas y toucher. Mais par manque de précaution, elle l'a vu, l'a pris et l'a mangé. Elle a

d'abord commencé à regarder la pomme, puis elle l'a prise dans sa main et l'a mangée. Celui qui s'expose volontairement au danger périra dans ce danger. « Celui qui aime le danger y périra. » (Eccl. 3:27) Saint Pierre nous dit que le diable « rôde, cherchant qui il pourra dévorer » (1 P. 5:8). Et que fait-il, dit saint Cyprien, pour entrer à nouveau dans l'âme dont il a été chassé ? Il cherche une occasion de pécher. Si l'âme lui permet de la ramener à nouveau dans l'occasion de pécher, il entrera à nouveau et la dévorera.

« Celui qui souhaite être sauvé doit donc renoncer non seulement à tout péché, mais aussi aux occasions de pécher, c'est-à-dire aux compagnons, à la maison, aux relations qui mènent au péché. Mais vous direz : j'ai changé de vie, et maintenant je n'ai plus de mauvaises intentions, ni même de tentations, en compagnie d'une telle personne. Je réponds : on raconte qu'en Mauritanie, il y a des ours qui partent à la recherche des singes. Dès qu'ils voient un ours, les singes se sauvent en grimpant aux arbres ; mais que fait l'ours ? Il s'étend, comme s'il était mort, sous l'arbre ; et lorsque les singes descendent, il bondit, les saisit et les dévore. C'est ainsi qu'agit le diable : il fait paraître les tentations comme mortes ; et lorsque l'âme s'expose aux occasions de péché, il excite la tentation, qui la dévore. Oh ! combien d'âmes misérables qui pratiquaient la prière mentale, fréquentaient la communion et pouvaient être appelées saintes, en se mettant dans des occasions dangereuses, sont devenues la proie de l'enfer ?...

« Est-il possible, dit [l'hérétique] Jean Chrysostome, que le foin ne brûle pas lorsqu'il est jeté au feu ? Et Saint Cyprien dit qu'il est impossible de se tenir au milieu des flammes sans être brûlé. Selon le prophète Ésaïe, notre force est comme celle de l'étoffe jetée au feu. « Et votre force sera comme la cendre de l'étoffe. » (Ésaïe 1:31) Et Salomon dit qu'il serait insensé d'espérer marcher sur des charbons ardents sans être brûlé. « Un homme peut-il marcher sur des charbons ardents sans se brûler les pieds ? » (Prv. 6:27) Il est donc tout aussi insensé de s'exposer à l'occasion du péché et d'espérer ne pas tomber. Il est donc nécessaire de fuir le péché comme on fuit un serpent. « Fuyez le péché comme de la face d'un serpent. » (Ecclésiastique 21:2) Nous devons non seulement éviter la morsure ou le contact d'un serpent, mais aussi nous abstenir de nous en approcher. Mais vous direz : mon intérêt exige que je fréquente une telle maison ou que je maintienne une certaine amitié. Mais si vous voyez qu'une telle maison est pour vous un chemin vers l'enfer, il n'y a pas d'autre remède : vous devez l'abandonner si vous voulez sauver votre âme. « Sa maison est le chemin de l'enfer. » (Prv. 7, 27)

« Et pour ceux qui ont pris l'habitude de commettre des péchés contre la pureté, il ne suffira pas d'éviter les occasions proches ; à moins qu'ils ne fuient même les occasions lointaines, ils rechuteront... Il est impossible à quiconque ne s'efforce pas de fuir les occasions de péché, en particulier en matière de plaisirs sensuels, d'éviter de tomber dans le péché. Dans la guerre des sens, les vainqueurs sont ceux qui fuient courageusement les occasions de pécher... Il est moralement impossible pour quiconque de se mettre volontairement en situation de pécher et de ne pas tomber, même s'il a pris mille résolutions et fait mille promesses à Dieu. Cela est clairement démontré chaque jour par la misère de tant de pauvres âmes qui sont plongées dans le vice parce qu'elles n'ont pas évité les occasions de pécher...

« Nous devons fuir les mauvaises fréquentations ; le diable nous tente sans cesse, et nos sens nous attirent vers le mal ; la moindre suggestion d'une mauvaise fréquentation ne vise qu'à nous faire tomber. Par conséquent, la première chose que nous devons faire pour nous sauver est d'éviter les mauvaises occasions et les mauvaises fréquentations. Et nous devons, dans ce domaine, nous faire violence, en surmontant résolument tout respect humain. « Par le respect des personnes, il se détruira lui-même. » (Ecclésiastique 20:24) »

Par exemple, pour être libre de la luxure physique, vous devez éviter les occasions proches du péché qui tentent et excitent la luxure. Vous devez protéger tous vos sens, les voies par lesquelles la luxure s'introduit : les yeux contre les images immodestes, les oreilles contre les sons immodestes, le toucher contre les caresses et les embrassements immodestes, la bouche contre les paroles immodestes, le nez contre les parfums et les eaux de cologne censés séduire, et le corps contre les vêtements immodestes.

Vous devez immédiatement détourner votre regard de tout ce qui est immodeste, car le regarder volontairement, même pendant une seconde, est un péché. Vous péchez en ne fuyant pas ou en prononçant des paroles immodestes, en ne fuyant pas ou en donnant des caresses et des embrassements immodestes, en ne fuyant pas ou en portant des parfums et des eaux de cologne séduisants, et en ne fuyant pas ou en portant des vêtements immodestes. Ces péchés peuvent être véniels ou mortels. Si vous continuez à commettre des péchés véniels en vous exposant à l'une de ces occasions proches du péché mortel, vous finirez par commettre un péché mortel. Certaines de ces occasions proches ne sont peut-être que des fautes, mais les fautes habituelles mènent aux péchés véniels, et les péchés véniels habituels mènent aux péchés mortels.

Il arrive parfois que vous soyez obligés de supporter ces tentations ; dans ces cas-là, vous ne péchez pas et n'êtes même pas fautifs, à condition que vous priiez Dieu de vous protéger pour qu'elles ne vous infectent pas. Avec l'aide de Dieu, les tentations ne prendront pas racine et vous en gagnerez même du mérite.

Quiconque s'expose continuellement à des occasions proches du péché finira par tomber dans le péché mortel. Si vous ne faites pas tout ce qui est nécessaire pour être un bon Catholique, comme indiqué dans ce livre, vous finirez par vous exposer à des occasions proches du péché et tomberez alors dans le péché mortel.

Ne péchez plus en possédant la foi Catholique

Pour être finalement libéré du péché mortel, la première chose à faire, et la plus nécessaire, est de rechercher honnêtement et humblement la vérité, la foi Catholique. Pour pouvoir cesser de commettre mes péchés mortels habituels, je savais, par la grâce et l'aide de Dieu, que la première chose à faire était de m'efforcer sincèrement de trouver, d'apprendre et d'embrasser la foi Catholique. C'était là mon principal problème qui m'avait conduit à commettre des péchés mortels d'immoralité : le manque de foi Catholique et l'absence de désir de la trouver et de la connaître. J'ai grandi en tant que soi-disant Catholique, mais je n'étais pas réellement Catholique car je ne connaissais pas et ne me souciais pas du dépôt complet de la foi. Je savais que le manque de véritable foi en Dieu, d'une manière ou d'une autre, conduit aux péchés mortels d'immoralité. Les péchés mortels contre la foi conduisent aux péchés mortels d'immoralité. Dieu me l'a montré lorsque j'ai lu le Chapitre 4 d'Osée, le Chapitre 1 des Romains, et que j'ai contemplé la chute d'Adam et Ève:

« Entendez la parole du Seigneur, vous enfants d'Israël, car le Seigneur va entrer en jugement avec les habitants du pays ; car il n'y a pas de vérité et il n'y a pas de miséricorde, et il n'y a pas de connaissance de Dieu dans le pays. Les malédictions, et les mensonges, et les meurtres, et les vols, et les adultères ont débordé, et le sang a touché le sang. ... Mon peuple a gardé le silence parce qu'ils n'avaient pas de connaissance ; parce que tu as rejeté la connaissance, je te rejetterai, afin que tu n'exerces pas pour moi la fonction de prêtre ; et tu as oublié la loi de ton Dieu, moi aussi j'oublierai tes enfants. Selon leur multitude, ainsi ils ont péché contre moi ; je

changerai leur gloire en honte. Ils mangeront les péchés de mon peuple et élèveront leurs âmes vers leur iniquité. Et il en sera comme peuple comme prêtre ; et je visiterai leurs voies sur eux, et je leur rendrai selon leurs desseins. Et ils mangeront et ne seront pas rassasiés ; ils ont commis la fornication et n'ont pas cessé, parce qu'ils ont abandonné le Seigneur en n'observant pas sa loi... Car l'esprit de fornication les a trompés, et ils ont commis la fornication contre leur Dieu. ... Je ne visiterai pas vos filles lorsqu'elles commettront la fornication, ni vos épouses lorsqu'elles commettront l'adultère, car elles-mêmes ont conversé avec des prostituées et ont offert des sacrifices avec les efféminés, et le peuple qui ne comprend pas sera battu. » (Osée, Chapitre 4)

« Parce que, quand ils connaissaient Dieu, ils ne l'ont pas glorifié comme Dieu ni rendu grâce, mais ils sont devenus vains dans leurs pensées. Et leur cœur insensé a été obscurci. Car, se proclamant sages, ils sont devenus fous... C'est pourquoi Dieu les a livrés aux désirs de leur cœur à l'impureté, afin qu'ils déshonorent eux-mêmes leurs propres corps. Qui ont changé la vérité de Dieu en mensonge, et ont adoré et servi la créature plutôt que le Créateur, qui est béni pour toujours. Amen. C'est pourquoi Dieu les a livrés à des passions honteuses. Car leurs femmes ont changé l'usage naturel en un usage contraire à la nature. De même, les hommes, abandonnant l'usage naturel de la femme, se sont enflammés dans leurs luxures les uns envers les autres, hommes avec hommes commettant ce qui est sale, et recevant en eux-mêmes la recompense qui était due à leur erreur. Et comme ils n'ont pas voulu avoir Dieu dans leur connaissance, Dieu les a livrés à un sens réprouvé, pour faire ces choses qu'ils ne devaient pas. Étant remplis de toute iniquité, malice, fornication, avarice, méchanceté ; pleins d'envie, meurtre, querelle, tromperie, malignité, médisants, détracteurs, haïssables à Dieu, insolents, orgueilleux, arrogants, inventeurs de choses mauvaises, désobéissants aux parents, insensés, dissolus ; sans affection, sans fidélité, sans miséricorde. Qui, ayant connu la justice de Dieu, n'ont pas compris que ceux qui commettent de telles choses sont dignes de mort. (Romains 1:21-32)

Adam et Ève ne connaissaient pas le péché jusqu'à ce qu'ils commettent leur premier péché, qui était un péché contre la foi en plaçant leur foi en Satan plutôt qu'en Dieu. Ce n'est qu'après ce péché contre la foi que les péchés d'immoralité ont suivi.

Ma première prière à Dieu fut donc de trouver et d'apprendre la vérité qui me rendrait libre (Jn 8:32). La parole de Dieu m'a enseigné que « *Dieu est compatissant et miséricordieux... et il est un protecteur pour tous ceux qui le cherchent en vérité* » (Ecclq. 2:13). J'ai donc prié Dieu de me motiver avec un désir sincère de rechercher la vérité et d'embrasser finalement la foi Catholique, qui implique le dépôt complet de la foi. Si mon effort était sincère, je savais que Dieu finirait par me libérer des péchés mortels d'immoralité - le pardon et la rémission de ceux-ci viendraient plus tard, lorsque j'ai trouvé et embrassé la foi Catholique en abjurant mes hérésies et mes erreurs et en entrant dans l'Église Catholique. Dieu va au devant des hommes de nombreuses façons s'ils ont de la bonne volonté, et c'est la seule façon pour eux d'entrer dans son Église et d'obtenir le pardon et la rémission de leurs péchés. Si un homme cherche sincèrement la vérité, Dieu le récompense chaque fois qu'il fait des progrès ; cela le rapproche de Dieu jusqu'à ce qu'il entre finalement dans l'Église catholique.

Un homme, tel qu'un Schismatique Grec, peut professer sa foi en Christ et en la Très Sainte Trinité, prier, se mortifier, et donner aux pauvres, mais s'il n'a pas la foi Catholique, il ne peut être sauvé :

Catéchisme Catholique : « La très Sainte Église Catholique Romaine croit, professe, et prêche fermement que nul de ceux qui existent en dehors de l'Église Catholique,

non seulement les païens, mais aussi les Juifs, les hérétiques, et les schismatiques, ne peuvent avoir part à la vie sans fin, mais qu'ils iront dans le feu sans fin qui a été préparé pour le diable et ses anges, à moins qu'avant leur mort ils ne se joignent à Elle ; et que l'unité de ce corps ecclésiastique est si importante que seuls ceux qui restent dans cette unité peuvent recevoir une récompense sans fin pour leurs jeûnes, leurs aumônes, leurs autres œuvres de piété Chrétienne et les devoirs d'un soldat Chrétien. Personne, aussi grande que soit son aumône, personne, même s'il verse son sang pour le nom du Christ, ne peut être sauvé s'il ne reste au sein et dans l'unité de l'Église Catholique. »

Ces non- Catholiques ne pourraient pas non plus être totalement libérés des péchés mortels d'immoralité tant qu'ils n'auraient pas d'abord rejeté leur fausse religion et fait l'effort de trouver la vraie, la religion Catholique, puis embrassé la foi Catholique et entré l'Église Catholique. Comme l'enseignent le Prophète Osée et Saint Paul, tous les hérétiques et schismatiques - peu importe à quel degré ils professent leur foi en Christ, prient, se mortifient, ou donnent aux pauvres, etc. - sont coupables d'une forme de péché mortel d'immoralité en raison de leur infidélité : que ce soit la fornication, la luxure intellectuelle, la condescendance, le manque d'amour envers les prochains et les ennemis, le racisme, la lecture ou le visionnage de mauvais livres et films, le féminisme, hommes efféminés, immodestie, péchés d'omission, homosexualité, gloutonnerie, paresse, pédophilie, contraception, avortement, écoute de mauvaise musique, mensonge, vol, calomnie, détraction, convoitise, vanité, avarice, négligence des actes de miséricorde corporels ou spirituels, etc. Par exemple, les protestants autorisent la contraception, et certains soutiennent l'avortement et d'autres sont racistes ; et les vieux Catholiques sont infectés par l'homosexualité. Il en va de même pour les Catholiques déchus qui pensent être Catholiques, comme tous les membres de l'Église de la Renaissance, de l'Église Vatican II et tous les Traditionalistes.

Cher soi-disant Catholique, examinez honnêtement et humblement votre conscience à la lumière du dépôt complet de la foi Catholique pour savoir si vous êtes vraiment Catholique ou non. Si vous ne l'êtes pas, vous êtes sur le chemin de l'enfer pour cette seule raison ; et vous êtes également coupable d'une sorte de péché mortel d'immoralité, que vous le reconnaissiez ou non. Pour être finalement libéré de vos péchés mortels, vous devez faire un effort sincère et humble pour trouver la vérité (la vraie foi Catholique), l'embrasser et entrer dans la vraie Église Catholique. Ce n'est qu'alors que vous aurez l'espoir d'être sauvé. Une partie de votre conversion exige que vous professiez la foi Catholique lorsque vous y êtes obligé, que vous évitiez la communion religieuse avec les Catholiques nominaux et tous les autres non-Catholiques, et que vous entriez dans l'Église Catholique en abjurant vos hérésies ou idolâtries et les sectes et prêtres non-Catholiques auxquels vous étiez autrefois uni.

Prière pour Éclaircissement

Par Richard Joseph Michael Ibranyi

Dieu tout-puissant et éternel, par Jésus-Christ, votre Fils notre Seigneur, et par l'intercession de la Sainte Vierge Marie, je vous supplie de me montrer le chemin et la vérité qui mènent à la vie sans fin. Si je ne suis pas encore sur ce chemin, je vous en prie, Ô je vous en supplie, montrez-moi ce que je dois faire pour entrer sur ce chemin et être sauvé.

Seigneur, vos serviteurs enseignent qu' « *Il y a une voie qui semble droite à un homme, mais dont l'issue mène à la mort...* »¹¹ et « *« ma conscience ne me reproche rien, mais je ne suis pas pour cela justifié.* »¹² S'il vous plaît, Seigneur, aidez-moi à examiner véritablement ma conscience ; révélez tous les péchés que je pourrais me cacher à moi-même. Ne me laissez pas faire des excuses pour mes péchés. « *Qui peut comprendre les péchés ? Purifiez-moi de mes péchés secrets, Ô Seigneur. ... Ne laissez pas mon cœur se détourner vers de mauvaises œuvres pour trouver des excuses à mes péchés.* »¹³ Révélez-moi mes péchés malgré mon entêtement. Je sais qu'aucun de mes péchés ne peut être pardonné si je ne suis pas membre de l'Église Catholique, car « Hors de l'Église Catholique, il n'y a pas de salut ni de rémission des péchés ». Si je suis en dehors de l'Église Catholique pour des péchés mortels d'apostasie, d'hérésie ou de schisme, montrez-moi ces péchés. Ne me laissez pas trouver des excuses pour eux. Dites-moi ce que je dois faire pour entrer dans l'Église Catholique afin que mes péchés puissent être pardonnés et que je puisse avoir l'espoir d'être sauvé. Si je suis coupable de péchés mortels contre les commandements moraux, montrez-les-moi afin que je puisse les confesser avec une contrition parfaite et ne plus pécher.

Seigneur, vous avez promis que tous ceux qui vous cherchent de tout leur cœur vous trouveront. « Demandez, et il vous sera donné; cherchez, et vous trouverez; frappez, et il vous sera ouvert. Car quiconque demande, reçoit; et celui qui cherche, trouve; et à celui qui frappe il sera ouvert. »¹⁴ Voici, je demande, je cherche, je frappe.

Je sais que seuls ceux qui obéissent à toutes vos paroles sont bénis. « *Bénis sont ceux qui entendent la parole de Dieu et la gardent.* »¹⁵ Et je sais que je ne peu pensez ni faire aucune bonne chose sans votre grâce. « *Car c'est Dieu qui travaille en vous, et pour vouloir et pour accomplir, selon son bon plaisir.* »¹⁶ Je vous en prie, Ô je vous en supplie, Seigneur Dieu, ayez pitié de moi et montrez-moi le chemin vers la vie sans fin et donnez-moi tout ce dont j'ai besoin pour suivre ce chemin en obéissant à toutes vos paroles et à tous vos commandements.

Seigneur, j'ai confiance que vous répondrez à ma prière si je vous l'adresse de tout mon cœur, car vous ne refusez jamais rien de bon à ceux qui le désirent véritablement et qui ont la volonté de vous aimer et de vous obéir. Qu'il ne soit pas dit de moi, « *Vous demandez et ne recevez pas, parce que vous demandez mal.* »¹⁷ Si j'ai offert cette prière avec un cœur double ou un autre motif impur afin de ne pas être entendu par vous, alors s'il vous plaît révélez-le-moi également afin que je puisse la prier à nouveau avec un cœur pur et mériter d'être entendu par vous. Ô Dieu, nous vous demandons cela par notre Seigneur Jésus-Christ, votre Fils, l'auteur et le finisseur de la foi,¹⁸ qui vit et règne avec vous dans l'unité du Saint Esprit, un seul Dieu, dans les siècles des siècles. Amen.

Priez les Psaumes Pénitentiels: 6, 31, 37, 50, 101, 129, and 142.

¹¹ Prv. 16:25.

¹² 1 Cor. 4:4.

¹³ Ps. 18:13; 140:4.

¹⁴ Mt. 7:7.

¹⁵ Lk. 11:28.

¹⁶ Phil. 2:13.

¹⁷ Ja. 4:3.

¹⁸ Heb. 12:2.



“Il fallait bien que nous fêtions et nous soyons heureux, car celui-ci ton frère était mort et il est revenu à la vie. Il était perdu et il est retrouvé.”
(St. Luc 15:32)

12/ 8/2004